

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2013

ÉDITORIAL



© Thomas Bruns

Poursuivant sur sa lancée des années précédentes, l'ICOM a connu en 2013 une croissance importante, tant sur le plan du nombre de ses membres que sur le plan de son autorité sur la scène muséale mondiale. Ce rapport m'offre l'occasion de dresser le bilan des actions majeures de notre organisation au cours de l'année passée, à la lueur des orientations établies par le *Plan stratégique de l'ICOM 2011-2013*.

En tant qu'organisation mondiale de premier plan dans les domaines des musées et du patrimoine, l'ICOM a su faire valoir les avantages qu'il offre à ses adhérents et étendre ainsi son réseau, qui compte désormais 32 969 membres, soit 7,7 % de plus qu'en 2012. Je me réjouis de constater que la hausse du nombre de membres la plus significative concerne le continent africain, résultat probant d'une politique d'inclusion efficace. L'augmentation de 9,5 % du nombre de membres actifs dans les Comités internationaux atteste par ailleurs de l'effort continu de l'ICOM pour développer l'expertise au sein de son réseau. En témoigne également la multiplicité des projets de recherche et des événements propices aux échanges professionnels mis en place par le réseau.

Parmi ces événements, la 23^e Conférence générale de l'ICOM, qui s'est tenue à Rio de Janeiro, au Brésil, a stimulé le dialogue interculturel au sein de la communauté muséale et, une fois encore, le succès rencontré par la Journée internationale des musées a démontré l'incroyable vitalité du secteur muséal ainsi que la passion qui incite les professionnels des musées du monde entier à transmettre leur savoir à un public toujours plus nombreux.

Tout au long de l'année, l'ICOM n'a cessé d'asseoir son autorité en matière de préservation du patrimoine culturel mondial, qui constitue depuis toujours l'une de ses missions fondamentales. L'organisation a suivi de près la situation dans plusieurs pays où le patrimoine culturel se trouvait en danger et a multiplié les actions en faveur de la lutte contre le trafic illicite des biens culturels. En outre, sa collaboration avec un plus grand nombre de partenaires a permis à l'ICOM d'augmenter ses ressources et de mettre en œuvre de nouveaux projets d'envergure dans les domaines muséal et patrimonial.

Après un début d'année 2013 mouvementé pour le Secrétariat général, notre Directrice générale par intérim a œuvré sans relâche à accroître l'expertise et l'efficacité de cet organe clé de l'ICOM. La modernisation du Secrétariat, associée à la révision de la structure de gouvernance de l'ICOM entreprise par le Conseil exécutif au lendemain de la Conférence générale, doit permettre à notre organisation de répondre aux besoins de ses membres et de relever les défis de notre époque du mieux possible.

Ce rapport fournit une vue d'ensemble des nombreuses activités réalisées en 2013 par les comités de l'ICOM, dont je veux saluer la formidable implication et le travail remarquable, et présente les pistes de réflexion qui ont été ouvertes et dont nous poursuivons l'exploration au cours des années à venir. Je vous en souhaite une bonne lecture.

Hans-Martin Hinz
Président de l'ICOM

Conseil international des musées (ICOM)

Maison de l'UNESCO

1, rue Miollis

75732 Paris Cedex 15, France

Email : secretariat@icom.museum

Tél. : +33 (0)1 47 34 05 00

Fax : +33 (0)1 43 06 78 62

Internet : <http://icom.museum>

Twitter : @icomofficiel

Graphisme

Agnès Quemper

SOMMAIRE

Éditorial.....	3
Sommaire.....	4
Développer l'expertise dans le secteur muséal et patrimonial.....	5
Soutenir le réseau solide et dynamique de l'ICOM.....	15
Asseoir la position de leader de l'ICOM dans le secteur du patrimoine.....	21
Situations de conflit armé.....	26
Développer et gérer les ressources.....	28
Principales données financières pour 2013.....	33

CHIFFRES CLÉS

- 32 969 membres individuels et institutionnels en 2013, soit 7,7 % de plus qu'en 2012 ;
- L'ICOM est présent dans 135 pays, dont 113 possèdent un Comité national ;
- 31 Comités internationaux, qui regroupent 12 485 membres, soit 9,5 % de plus qu'en 2012 ;
- 5 Alliances régionales ;
- 19 Organisations affiliées ;
- Conférence générale de l'ICOM Rio 2013 : 1 894 participants ;
- Journée internationale des musées : près de 35 000 musées participants.

DÉVELOPPER L'EXPERTISE
DANS LE SECTEUR MUSÉAL
ET PATRIMONIAL

©École supérieure de conservation et restauration de biens culturels, Galice

VISER L'EXCELLENCE DANS LA PRATIQUE MUSÉALE

Définir et promouvoir des normes dans le secteur muséal

La définition et la promotion de normes déontologiques dans le domaine muséal font partie des missions essentielles de l'ICOM. Ayant pris en 2012 la décision d'accroître la communication auprès des organes de l'ICOM, le Comité pour la déontologie (ETHCOM) a travaillé tout au long de l'année à se doter de moyens divers destinés à stimuler le savoir et le dialogue sur la déontologie au sein du réseau de l'ICOM. Ainsi, un groupe de travail a entrepris l'élaboration d'un glossaire de termes techniques destiné à susciter une discussion sur le *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées*. Un *Guide pour la rédaction d'articles sur le Code de déontologie* et le Comité pour la déontologie a été créé en anglais, français et es-

pagnol. Ce document, qui rassemble les informations essentielles concernant la déontologie des musées et le travail de l'ICOM dans ce domaine, a été envoyé à tous les Comités nationaux de l'ICOM en décembre 2013 afin de les encourager à publier des articles sur le sujet. ETHCOM a également commencé à répertorier l'ensemble des instruments normatifs en matière de déontologie élaborés par les Comités internationaux de l'ICOM dans le but de sélectionner ceux qui pourraient être promus en même temps que le Code de déontologie de l'ICOM.

Un nouveau document d'importance dans le domaine de la déontologie des musées est paru en 2013 : le *Code de déontologie de l'ICOM pour*

les musées d'histoire naturelle. Publié par ICOM NATHIST (Comité international pour les musées et collections de sciences naturelles) en collaboration avec le Comité pour la déontologie après six ans de travail et de recherche, il a été approuvé lors de la 28^e Assemblée générale de l'ICOM, le 17 août 2013, à Rio de Janeiro. Ce nouvel outil, qui doit être considéré comme une annexe au *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées*, définit des normes éthiques sur des questions propres aux musées d'histoire naturelle, offrant ainsi une norme de pratique professionnelle qui pourra servir de base normative à ces institutions. Le code commence par une déclaration de position qui expose la mission des musées d'histoire naturelle et leurs responsabilités, puis s'organise en six sections portant sur les défis spécifiques à ces institutions, de la présentation des restes humains à la diffusion des données scientifiques, en passant par la collecte des pierres, des minéraux et des fossiles, et s'achève sur un code de bonnes pratiques pour la taxidermie. L'accent est mis sur la nécessité d'instaurer un équilibre entre recherche scientifique et protection environnementale. Ce texte est disponible dans les trois langues officielles de l'ICOM et peut être téléchargé sur le site Internet de NATHIST.

Afin de promouvoir les normes de pratique professionnelle définies par l'ICOM auprès des professionnels des musées, certains comités distribuent le *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées* de manière systématique, comme ICOM Cambodge, qui l'a envoyé aux jeunes professionnels du pays, et plus particulièrement aux nouveaux membres. De nombreux comités s'efforcent aussi de traduire les outils mis à leur disposition par l'organisation. ICOM Estonie a ainsi traduit le *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées* en estonien; la brochure *Concepts clés de muséologie*, qui avait été élaborée à l'occasion de la 22^e Conférence générale de l'ICOM à Shanghai en 2010, est quant à elle désormais disponible en dix langues. ICOM Grèce l'a traduite en grec et ICOM Portugal et ICOM Brésil ont produit ensemble la version portugaise. Une traduction en farsi, langue officielle de l'Iran, de l'Afghanistan et du Tadjikistan, est également disponible. À ces nouvelles versions viendra bientôt s'ajouter une traduction italienne, entamée par ICOM Italie en 2013.

La promotion de ces normes passe également

par l'organisation de rencontres autour de la question de la déontologie des musées, telles que les journées d'étude d'ICOM France, dont la deuxième édition s'est tenue les 25 et 26 novembre 2013 à Paris sur le thème *Déontologie des collections publiques : intérêt général et acteurs privés*, dans la continuité des premières journées d'étude qui avaient eu lieu en 2012. ICOM Norvège a proposé aux membres de son bureau d'approfondir leurs connaissances en matière de déontologie lors d'un atelier consacré à cette thématique et ICOM Islande a organisé un séminaire portant sur le *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées*. Enfin, la réunion et la conférence annuelles d'ICOM Allemagne, qui ont rassemblé 300 personnes, était consacrées à *L'Éthique de la préservation*.

Encourager les pratiques exemplaires

Les Comités nationaux ont à cœur de faire connaître les projets de qualité menés par les musées et institutions de leur pays dans le but de diffuser les pratiques exemplaires qu'ils ont mises en place. C'est dans cet objectif que certains comités attribuent chaque année des prix qui récompensent les musées qui ont fait preuve d'excellence dans leurs travaux. En 2013 ont ainsi été créés les Prix ICOM Slovénie, qui ont récompensé le Musée ethnographique slovène pour la puissance et l'universalité du message véhiculé par son exposition *Orinoco, Indijanci amazonskega deževnega gozda* (Orénoque, Indiens de la forêt amazonienne) et le Musée national de la libération de Maribor pour sa promotion active du thème de la Journée internationale des musées à travers le projet *Prezvzeli smo muzej* (On s'est emparé du musée). Pour la première fois, ICOM Autriche a également attribué un prix consistant en la somme de 3 000 € au *Museumverein Klostertal*, à Brégençe, afin de récompenser le travail de ses bénévoles et de reconnaître la qualité de leur contribution à la recherche dans le domaine muséal. ICOM Australie a reconnu l'apport remarquable des travaux de Robin Torrence, chercheuse scientifique principale à l'*Australian Museum*, aux relations internationales des musées en lui remettant un prix du mérite professionnel pour l'ensemble de sa carrière. Enfin, le CECA (Comité international pour l'éducation et l'action culturelle) a publié le deuxième volume de sa série *Best Practice*, qui

présente les meilleurs projets réalisés en 2012 par des membres du CECA dans le domaine de l'éducation muséale, sélectionnés par un jury international. L'ouvrage comprend des articles en an-

glais et en espagnol. L'ensemble de ces reconnaissances publiques contribue à l'émergence et à la propagation de pratiques exemplaires conformes aux critères d'excellence promus par l'ICOM.

ENRICHIR ET DIFFUSER LE SAVOIR

Favoriser les échanges entre professionnels des musées

En 2013, les échanges entre professionnels des musées se sont multipliés grâce aux nombreux événements organisés par les comités de l'ICOM. Que ce soit au niveau national ou international, des conférences, séminaires, tables rondes et rencontres ont offert aux professionnels l'occasion de partager leurs expériences et leurs idées sur des sujets relatifs à l'évolution de la scène muséale et aux moyens de relever les défis qui se posent aux musées. Ces événements ont aussi permis de faire connaître le travail de l'ICOM aux professionnels des musées non membres de l'organisation et aux étudiants.

Parmi les Comités nationaux particulièrement actifs, ICOM Grèce a organisé de nombreuses manifestations qui ont suscité un grand intérêt, telles que la journée d'étude consacrée aux *Programmes éducatifs destinés à des groupes sociaux particuliers*, qui a attiré plus de 150 participants, notamment des archéologues, des ethnologues et des historiens de l'art. Grâce à une deuxième collaboration entre ICOM Israël et la *Society for Preservation of Israel Heritage Sites*, une conférence sur le thème *Retour à l'objet : revoir la place de l'objet au sein du musée et de l'exposition historique* a rassemblé 160 personnes au Musée Bet Hagdudim, à Avihayil. La conférence et la réunion annuelles inaugurales d'ICOM Nouvelle-Zélande se sont tenues en octobre 2013, au cours desquelles a été présenté un discours intitulé *Leçon de choses : musées, objets, collections*. Associée au lancement d'un site Internet et d'un bulletin électronique, cette conférence a contribué efficacement à la promotion de l'ICOM dans le pays. ICOM Argentine a collaboré avec la *Fundación APEBI* (association argentine pour le spina bifida et l'hydrocéphalie) et le Comité national argentin de l'ICOMOS pour l'organisation d'une rencontre intitulée *Le musée, un chemin*

vers l'intégration des personnes handicapées, qui a attiré l'attention des professionnels des musées et des étudiants en muséologie sur la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées. Enfin, ICOM Autriche a réuni 70 participants lors de son séminaire consacré au sujet *Conservation de la valeur, augmentation et perte de valeur du patrimoine culturel*, au Musée Léopold de Vienne.

Les Comités, les Alliances régionales de l'ICOM et les Organisations affiliées à l'ICOM ont par ailleurs encouragé les échanges et la création de liens à l'échelle mondiale en organisant un grand nombre d'événements internationaux. C'est ainsi qu'à l'occasion de la 9^e Rencontre internationale de l'actualité en muséographie, ICOM Espagne a invité les représentants de musées du monde entier récemment inaugurés à présenter leurs projets à 200 autres membres de la communauté muséale. Dans le cadre de cet événement, des représentants d'ICOM Maroc, d'ICOM Algérie et d'ICOM Tunisie ont pris part à une table ronde sur la situation des musées nord-africains dans le contexte actuel. ICOM Pologne a accueilli la conférence d'ICOM CC (Comité international pour la conservation) intitulée *Patrimoine en bois : recherche et conservation au XXI^e siècle* au Musée national de Varsovie. ICOM Estonie a organisé, en coopération avec l'AIMA (Association internationale des musées d'agriculture) et le musée estonien de l'Agriculture, une conférence internationale sur le thème *Les Musées d'agriculture et de la vie rurale en tant que conservateurs du patrimoine rural et leur rôle dans le développement du tourisme international*, et a coorganisé la conférence *Sites mémoriaux et musées : négociier les usages du passé* avec IC MEMO (Comité international pour les musées à la mémoire des victimes de crimes publics), le mu-

sée des Occupations et le ministère estonien de la Culture. Des rencontres régionales réunissant plusieurs Comités nationaux ont également eu lieu cette année : une réunion de tous les comités nordiques de l'ICOM s'est déroulée à Reykjavik, en Islande ; la 4^e rencontre trilatérale des membres

du bureau d'ICOM Roumanie, d'ICOM Ukraine et d'ICOM Moldavie, au cours de laquelle s'est tenu un colloque sur le thème *Traditionalisme et modernité dans la muséographie en Europe de l'Est*, a été organisée par ICOM Roumanie.

CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ICOM RIO 2013



©ICOM Rio 2013

Du 10 au 17 août 2013 a eu lieu la 23^e Conférence générale triennale de l'ICOM, à Rio de Janeiro, au Brésil. Cet événement unique a réuni 1 894 participants venus de 103 pays différents pour échanger leurs idées et partager leurs expériences autour du thème *Musées (mémoire + créativité) = progrès social*. Il a également été l'occasion pour l'ICOM de déterminer les grands axes de son action pour la prochaine période triennale, lors des réunions du Conseil exécutif, du Comité consultatif et de l'Assemblée générale.

La coopération efficace du Comité organisateur avec ICOM Brésil, les autorités brésiliennes et le Secrétaire général de l'ICOM a fait de cet événement d'envergure mondiale un véritable succès. Pour la première fois, les participants ont pu s'inscrire en ligne et bénéficier de tarifs d'inscription adaptés à leur profil de membre et à leur pays de résidence. Les débats, interprétés dans les trois langues officielles de l'ICOM, ont pu être suivis pour la première fois en direct dans le monde entier grâce à la diffusion des sessions plénières sur Internet et à la mise en ligne d'interviews de nombreux participants et représentants de comités sur YouTube. Afin de donner

davantage de résonance à cet événement, ICOM Brésil a également mené, en coopération avec IBRAM (Institut brésilien des musées), une campagne pour encourager les musées brésiliens à ouvrir gratuitement leurs portes tout au long de la semaine et a produit une vidéo de promotion des musées du pays, qui a été diffusée sur les chaînes de télévision brésiliennes.

Lors des sessions plénières, quatre invités de marque ont exposé leurs idées sur le rôle que jouent les musées dans le progrès de la société. Ulpiano Bezerra de Meneses, professeur émérite à la faculté de philosophie et de sciences humaines de l'université de São Paulo, au Brésil, a traité le thème de la sensorialité humaine et de sa pertinence pour la pratique muséale et la muséologie. Le journaliste et penseur de la communication sociale Jorge Melguizo est parti de sa propre expérience à Medellin, en Colombie, pour évoquer le devoir qu'ont les musées de s'impliquer vis-à-vis des communautés et de prendre en compte l'influence qu'ils ont sur la société. Jorge Wagensberg, qui enseigne la théorie des processus irréversibles à la faculté de physique de l'université de Barcelone, s'est penché sur le thème du *Musée observatoire : un nouveau concept fondé sur le plaisir intellectuel*. Enfin, l'écrivain mozambicain Mia Couto a prononcé le discours de clôture de la conférence, dans lequel il a évoqué la mémoire collective et la tradition orale dans les sociétés africaines en décrivant ses propres souvenirs d'enfance au Mozambique.

Chaque Conférence générale est une occasion pour les comités, Alliances régionales, Organisations affiliées et partenaires de l'ICOM de se réunir et de nouer un dialogue avec les membres tout au long de la semaine. En 2013, pour la première fois, la Conférence générale était ouverte aux professionnels et amateurs de musées non membres de l'ICOM, ce qui a permis de faire connaître le travail de l'organisation de manière plus large et d'enrichir la réflexion de nouveaux points de vue. Ainsi, 52 réunions se sont déroulées dans diffé-

rents musées et institutions de la ville de Rio, la plupart en anglais et en portugais afin de faciliter la participation des professionnels des musées brésiliens. Les Comités internationaux, particulièrement dynamiques, ont enrichi le programme de leurs rencontres annuelles pour offrir une gamme variée de débats, de conférences et d'ateliers pratiques. Citons par exemple la réunion annuelle de l'ICAMT (Comité international pour l'architecture et les techniques muséographiques), qui a connu sa plus forte participation avec près de 50 membres présents. Quatre jours durant, le comité a étudié les méthodes de conception de musées durables sous un climat tropical, en prenant les musées de Rio comme cas d'étude. Pour conclure sa réunion annuelle, INTERCOM (Comité international pour la gestion des musées) a quant à lui organisé une journée d'ateliers sur le thème *Communication et plaidoyer* au centre culturel *Oi Futuro – Flamengo*.

Des réunions organisées conjointement par plusieurs Comités internationaux ont permis la confrontation des points de vue de spécialistes de différents domaines sur des questions d'intérêt commun. Ainsi, l'ICMS (Comité international pour la sécurité dans les musées) a réuni 75 personnes lors d'une conférence sur le thème *La sécurité des musées, garantie de la mémoire et de la continuité* et a invité le CIDOC (Comité international pour la documentation) et COSTUME (Comité international pour les musées et collections du costume) à apporter leur éclairage sur le sujet. CIPEG (Comité international pour l'égyptologie) et l'UMAC (Comité international pour les musées et collections universitaires) ont approfondi ensemble leur réflexion autour du thème de la conférence lors d'une rencontre portant sur la question de *l'Évaluation du progrès*. De même, l'ICFA (Comité international pour les musées et collections des beaux-arts), DEMHIST (Comité international pour les demeures historiques-musées), ICDAD (Comité international pour les musées des arts décoratifs et du design) et GLASS (Comité international pour les musées et collections du verre) ont tenu une conférence commune intitulée *Lieux de réflexion : Les musées, liens entre les cultures, les époques, les individus et les groupes sociaux*, l'occasion d'étudier la transition qui s'opère dans le rôle des musées, qui, de simples lieux de collections, deviennent des lieux de réflexion sur la mémoire d'une communauté. Enfin, l'ICME (Comité international pour les musées et collections d'ethnographie) a organisé, en collaboration avec COMCOL (Comité internatio-

nal pour le développement des collections), l'ICR (Comité international pour les musées régionaux), l'ICMAH (Comité international pour les musées et collections d'archéologie et d'histoire) et ICOM Corée, une journée de rencontres autour d'un thème d'intérêt commun : *Pleins feux sur la collecte : la collecte à l'heure actuelle et la réinterprétation des collections (plus anciennes)*.

La Conférence générale constituait en outre une formidable occasion pour les participants d'élargir leur réseau lors de dîners, spectacles et autres événements informels tels que la réception organisée par l'ICR en l'honneur de son 50^e anniversaire ou le spectacle de danse donné par une école de samba brésilienne, sur lequel s'est conclue la conférence. La quarantaine d'activités et d'excursions organisées dans des musées et sites touristiques de Rio et des alentours leur ont également permis d'apprécier la richesse du patrimoine culturel brésilien. Enfin, au programme de la Conférence générale était inscrite une grande Foire commerciale et institutionnelle des musées, premier événement de ce genre en Amérique latine, qui a rassemblé plus de 40 exposants.

28^e Assemblée générale de l'ICOM : définition d'orientations majeures pour les trois prochaines années

Conformément à la tradition, la 28^e Assemblée générale de l'ICOM, réunie le 17 août 2013 dans le cadre de la Conférence générale à Rio de Janeiro, a adopté six résolutions visant à orienter les actions et décisions de l'ICOM relativement aux questions suivantes :

1. Suivi et évaluation intermédiaire des résolutions adoptées lors de la Conférence générale de l'ICOM ;
2. Adoption de la Déclaration sur les principes de la documentation muséale ;
3. Secréariat de l'ICOM et recrutement du directeur général ;
4. Musées, intégration des questions d'égalité entre les sexes et inclusion : utilisation des dispositions de la Charte de la diversité culturelle de l'ICOM, Shanghai 2010, comme critères de référence ;
5. Protection du patrimoine culturel durant et après les conflits armés, les révolutions et les troubles civils ;
6. Viabilité et durabilité des musées au-delà de la crise financière mondiale.

ÉLECTION DU NOUVEAU CONSEIL EXÉCUTIF DE L'ICOM

Au cours de la 28^e Assemblée générale de l'ICOM ont été annoncés les résultats de l'élection du nouveau Conseil exécutif, qui s'est déroulée tout au long de la Conférence générale. Le Conseil exécutif fonctionne comme un conseil d'administration ; il coordonne les activités des comités et des Alliances régionales de l'ICOM en veillant à la mise en œuvre du plan stratégique et à l'application des décisions et recommandations de l'Assemblée générale. Ce nouveau Conseil exécutif, qui se réunira deux fois par an entre 2013 et 2016, est composé des membres suivants :

- Hans-Martin Hinz, réélu président de l'ICOM pour un deuxième mandat et qui, à ce titre, présidera le Conseil exécutif durant les trois prochaines années ;
- vice-présidents : George Okello Abungu (Kenya) et Teresa C. Moletta Scheiner (Brésil) ;

- trésorière: Anne-Catherine Robert-Hauglustaine (France)¹ ;
- membres ordinaires : Ossama A. W. Abdel Meguid (Égypte), Laishun An (Chine), Inkyung Chang (République de Corée), Luisa de Peña Díaz (République dominicaine), Willem De Vos (Belgique), Alberto Garlandini (Italie), Goranka Horjan (Croatie), Merete Ipsen (Danemark), Peter Keller (Autriche), Diana Pardue (États-Unis) et Regine Schulz (Allemagne) ;
- ex-officio : Suay Aksoy (Turquie), présidente du Comité consultatif.

¹ Anne-Catherine Robert-Hauglustaine a par la suite été nommée directrice générale de l'ICOM. Elle succède à Hanna Pennock, directrice générale par intérim, et a officiellement pris ses fonctions le 1^{er} mai 2014. Peter Keller (Autriche) la remplace comme trésorier de l'ICOM au sein du Conseil exécutif.

Renforcement des capacités

Afin de soutenir le développement professionnel du personnel des musées et de favoriser la transmission des compétences dans le secteur muséal, les comités de l'ICOM organisent des sessions de formation et des ateliers pratiques dans une multitude de domaines. La formation était au premier rang des activités organisées en lien avec la Conférence générale de l'ICOM à Rio de Janeiro. Une édition spéciale du programme de l'Université d'été du CIDOC sur *La Documentation muséale, principes et pratique* s'est déroulée à São Paulo du 4 au 9 août, avec le soutien de l'État de São Paulo. Il s'agissait de la première édition de ces cours, réalisés depuis 2011 par le CIDOC en partenariat avec le Musée de l'Université Texas Tech, à avoir lieu hors du Texas. Par ailleurs, pour la première fois dans l'histoire de l'ICOM, un programme de stages a été mis sur pied par le Comité organisateur à l'intention des bénéficiaires des bourses offertes par l'ICOM. Au cours de la semaine qui a suivi la conférence, 38 jeunes professionnels ont eu la chance d'acquérir une expérience pratique dans des musées bré-

siliens abritant différents types de collections, parmi lesquels des musées d'art, d'ethnographie et d'histoire naturelle. Cette nouvelle initiative, qui a encouragé les échanges et la collaboration interculturels, a été une grande réussite.

Également dans le prolongement de la Conférence générale, une réunion sous la forme d'un dialogue Sud-Sud a rassemblé 100 participants de 33 pays d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes. Cette rencontre, organisée par ICOM Brésil à São Paulo du 18 au 20 août, visait à promouvoir la collaboration, les relations et les échanges entre professionnels des pays du Sud. Les discussions et le partage d'expériences ont permis de définir des projets et des défis propres à l'Amérique latine, à l'Afrique et aux Caraïbes en vue de préparer de futures rencontres. Parmi les divers sujets traités, la planification des mesures d'urgence, l'éducation et les projets d'exposition ont été identifiés comme des défis majeurs pour ces régions. Au cours de cette rencontre, les comités des pays du Sud ont tenu des réunions conjointes comme l'atelier sur *La Préparation aux catastrophes pour les petits musées et les pays en développement*, organisé par NATHIST en

association avec AFRICOM (Conseil international des musées africains) et plusieurs Comités nationaux d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes. Les 60 participants de cet atelier ont créé un kit de formation qui établit neuf activités essentielles permettant aux institutions dotées de peu de ressources de faire face aux problèmes les plus pressants en cas de catastrophe.

Un Centre international de formation en muséologie de l'ICOM (ICOM-ITC), sis au musée du Palais impérial de Pékin, en Chine, a été lancé le 1^{er} juillet 2013. Fruit de la coopération entre l'ICOM, le musée du Palais impérial et ICOM Chine, ce centre vise à encourager la recherche et les échanges entre les musées à l'échelle internationale et à développer l'expertise des professionnels des musées. Il s'appuie sur le vaste réseau professionnel de l'ICOM pour offrir des programmes de formation en muséologie de qualité, destinés principalement aux membres de l'ICOM des pays émergents et de la région Asie-Pacifique. Le premier atelier de formation du centre a eu lieu du 4 au 12 novembre 2013 sur le thème *Pratiques exemplaires de gestion muséale dans un monde diversifié et en mutation*. Le président de l'ICOM, M. Hans-Martin Hinz, et plusieurs experts venus du monde entier ont donné des conférences et animé des discussions sur les nouveaux concepts de gestion muséale, la déontologie des musées, les théories et les pratiques en matière d'exposition, la planification stratégique et la mise en place de partenariats. Parmi les 32 stagiaires qui ont pris part à cette première édition, la moitié étaient des professionnels de musées chinois. Afin de permettre à des membres issus de pays en développement d'y participer, des bourses de voyage ont été octroyées par l'ICOM, ICOM Chine et le musée du Palais impérial.

Tout au long de l'année 2013, les Comités nationaux de l'ICOM ont proposé de nombreux ateliers de formation couvrant un large éventail de sujets d'intérêt pour les professionnels des musées et du patrimoine. ICOM Suisse a achevé la première partie de la session 2013-2014 de son programme de formation en muséologie. En 2013, 35 journées de cours ont été dispensées en français, allemand et italien sur des sujets tels que *Le droit et les musées*, *Bénévoles et professionnels*, *Améliorer la qualité des visites guidées* et *Accueillir le public en anglais*. Chaque journée

de formation alternait cours théoriques, travaux pratiques, discussions et visite du musée hôte. Le cycle de formation nationale et régionale UNESCO/ICOM pour les spécialistes des musées des pays membres de la Communauté des États indépendants, conduit depuis 2008 avec le soutien de la Fondation intergouvernementale pour la coopération dans l'éducation, la science et la culture (IFESCO), s'est poursuivi en Russie par une session sur *Les Nouvelles technologies de l'information et de la communication pour le développement des musées*. Ce stage de formation, organisé conjointement par l'UNESCO et ICOM Russie au musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, a consisté en une série de discussions et d'ateliers pratiques et a réuni 75 participants. Enfin, ICOM Afrique du Sud a organisé un atelier sur la gestion des risques au Cap et ICOM Madagascar a profité de la reconstruction du Musée de la Gendarmerie de Moramanga pour proposer des ateliers sur la restauration des collections ethnographiques et le montage d'expositions.

En vue de favoriser le renforcement des capacités dans le domaine muséal, certains Comités nationaux ont entrepris de coopérer avec des universités de leurs pays respectifs. ICOM Espagne a ainsi signé des accords de coopération avec l'Université Antonio de Nebrija et l'Université Complutense de Madrid et a entamé une collaboration avec des programmes de deuxième cycle universitaire en muséologie et en gestion du patrimoine historique. ICOM Mexique a quant à lui signé un accord avec IBEROMUS (Institut ibéro-américain de muséologie), qui définit le cadre de leur future collaboration.

Les Comités internationaux et les Organisations affiliées se sont eux aussi fortement impliqués dans la formation professionnelle. Un certain nombre d'ateliers ont porté sur la sécurité et la protection des musées, parmi lesquels l'atelier de l'ICMS sur *La Planification des mesures d'urgence en cas de catastrophes causées par l'homme* et celui de CAM (Association des musées du Commonwealth) sur *La Gestion des risques liés aux catastrophes pour les musées des Caraïbes*. COMCOL et MINOM (Mouvement international pour une nouvelle muséologie) ont tenu un atelier commun sur le thème *Collecter les mémoires*, dont les comptes-rendus ont été publiés dans la Newsletter de COMCOL, tandis que MPR (Comité international pour le marke-

ting et les relations publiques dans les musées) a rassemblé 80 personnes à Saint-Petersbourg, en Russie, pour sa conférence de recherche universitaire intitulée *Marketing des musées : sujets brûlants*, qui a comporté plusieurs études de cas et un atelier sur le thème *Musées et médias sociaux : La réalité russe, problèmes et pistes de solution*. Enfin, les groupes de travail d'ICOM CC sur « l'éducation et la formation en conservation » et « la conservation préventive » ont organisé une réunion conjointe destinée à favoriser la compréhension des demandes actuelles et futures en matière de pratiques de conservation préventive, afin de permettre aux établissements proposant des programmes de formation en conservation de maximiser l'employabilité de leurs diplômés.

Une activité éditoriale renouvelée

L'activité éditoriale de l'ICOM a connu un regain de dynamisme en 2013, notamment avec la reprise des droits d'édition de la revue *Museum International*, dont l'ambition est de faciliter l'échange d'informations érudites et scientifiques concernant les musées et le patrimoine à l'échelle mondiale. L'UNESCO ayant décidé de mettre un terme à la parution de cette revue éditée depuis 1948 et coéditée avec la maison d'édition anglaise Wiley-Blackwell depuis plusieurs années, l'ICOM a entrepris des négociations, dès février 2012, dans le but de poursuivre sa publication. En 2013 a été conclu un accord de novation qui formalise la cession gratuite des droits d'édition détenus par l'UNESCO à l'ICOM et fait de ce dernier le responsable exclusif de la ligne éditoriale de *Museum International*, toujours coédité par Wiley-Blackwell. Si l'ICOM souhaite continuer à promouvoir la recherche interdisciplinaire et à encourager les pratiques exemplaires pour la sauvegarde et la protection du patrimoine culturel, la ligne éditoriale de la revue connaîtra néanmoins quelques changements. Les thèmes abordés refléteront l'actualité du domaine muséal et la diversité de l'ICOM en s'appuyant sur l'expertise des Comités internationaux. Dans un premier temps, l'ICOM continuera de publier la revue uniquement en anglais, avant de chercher des partenaires pour la produire dans d'autres langues. Deux numéros doubles de transition, publiés par l'ICOM et préparés sous la direction de comités de rédaction provisoires, sont prévus pour 2014 :

le premier, consacré aux musées brésiliens, est en préparation depuis septembre 2013 sous la direction d'Adriana Mortara (vice-présidente d'ICOM Brésil) et doit paraître au printemps 2014; le second, consacré au thème de la Journée internationale des musées 2014, est prévu pour le mois d'août et aura comme rédactrice en chef Léontine Meijer-Van Mensch, présidente de COMCOL. Un nouveau comité de rédaction a été institué par le Conseil exécutif de l'ICOM au début de l'année 2014 ; Tereza Scheiner assurera la fonction de rédactrice en chef et Aedin Mac Devitt celle de chef d'édition. Le comité discutera et choisira les sujets, les auteurs ainsi qu'un groupe de pairs évaluateurs. Les membres du Conseil exécutif qui le souhaitent sont également invités à faire partie du comité de rédaction.

En 2013, le magazine *Les Nouvelles de l'ICOM* a été rendu plus accessible afin d'élargir son lectorat. Grâce à un partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, le Centre d'information UNESCO-ICOM a ainsi procédé à la numérisation des numéros parus en français de 1948 à 2010, consultables gratuitement sur la bibliothèque numérique Gallica. Le dernier numéro de 2013, de même que l'ensemble des numéros à venir, est librement consultable sur le site Internet de l'ICOM et téléchargeable par les membres sur ICOMMUNITY. L'ICOM a également décidé de porter la fréquence de publication du magazine à quatre numéros par an, soit deux numéros simples et un numéro double. Un numéro double de 32 pages, comprenant un dossier sur la formation des professionnels des musées et deux exemples de pratiques exemplaires en matière de gestion de l'événementiel, est ainsi paru au mois de décembre. Le plus grand nombre de pages a permis d'approfondir l'analyse des thèmes choisis et d'augmenter le nombre de contributions apportées par le réseau.

Les comités et Alliances régionales ont également eu une activité éditoriale particulièrement riche cette année. De nombreux actes de conférences ont été publiés, dont ceux de la 9^e Rencontre internationale de l'actualité en muséographie, disponibles sur le site d'ICOM Espagne, ou les actes de la 6^e Rencontre des musées des pays et communautés de langue portugaise, rassemblés par ICOM Portugal en un volume lancé lors de la Conférence générale de l'ICOM à Rio de Janeiro. De même, ICOM Royaume-Uni a publié

les résultats de sa conférence *Working Internationally* en association avec le *British Council* et l'*Association of Independent Museums*. Les actes du premier Congrès des Comités nationaux de la région nord d'ICOM LAC (Alliance régionale pour l'Amérique latine et les Caraïbes), organisé en 2012 par ICOM Guatemala, ont été publiés aux formats papier et numérique. Parmi les actes de conférences publiés par les Comités internationaux, on peut citer la publication d'ICLM (Comité international pour les musées littéraires) *Museums and Spirit of the Place: Proceedings of the ICLM Annual Conference 2012* ou encore les actes de la conférence *Does War Belong in Museums? The Representation of Violence in Exhibitions* réunies par ICOMAM (Comité international pour les musées d'armes et d'histoire militaire) en un ouvrage de 224 pages.

Plusieurs comités ont cherché, à travers leurs

publications, à fournir au public un panorama du paysage muséal des pays dans lesquels ils sont implantés. Par exemple, ICOM Chine a publié un livre intitulé *Chinese Museum Association Guide*, qui présente des descriptions détaillées et illustrées de plus de 200 musées chinois et s'adresse à la fois aux amateurs et aux professionnels des musées. ICOM Russie a entamé, en collaboration avec la maison d'édition russe Samokat, un projet destiné à faire découvrir au public neuf musées russes de manière ludique à travers un parcours intitulé *Rally in Museums-estates*. Enfin, le recensement des maisons-musées historiques du Brésil, mené par l'*Acervo Artístico-Cultural dos Palácios do Governo do Estado de São Paulo* avec le concours de DEMHIST, a abouti à la publication d'un répertoire bilingue portugais-anglais de plus de 400 pages.

PARTICIPER À LA RECHERCHE DANS LE DOMAINE MUSÉAL

Une multiplicité de projets de recherche

Les nombreux projets de recherche menés à bien par les comités de l'ICOM en 2013 illustrent l'effort mené par l'organisation pour développer les connaissances dans le domaine muséal. ICOM Argentine s'est fortement impliqué dans le projet de recherche *Comunicación y Patrimonio Cultural. La gestión de la Comunicación en los museos de Argentina*, mené par deux chercheurs de l'Université Rovira i Virgili de Tarragone, en Espagne, et de l'*Universidad de Ciencias Sociales y Empresariales* en Argentine. Ce projet avait pour objectif d'élaborer une carte de la gestion de la communication dans les musées et de développer l'utilisation des outils de communication dans les institutions afin de consolider les liens avec leur public. En 2013, IC MEMO est devenu l'un des 10 partenaires du projet *Observatoire des mémoires européennes*. Il vise à construire un vaste réseau en vue de l'élaboration d'une politique européenne de la mémoire, qui intégrera les différentes mémoires liées aux conflits européens du XX^e siècle ou à d'autres conflits historiques ayant des répercussions dans la société actuelle en termes de mémoire et de commémoration. IC MEMO joue un rôle clé dans ce projet en

apportant le savoir et l'expérience de son réseau de musées commémoratifs qui s'étend sur les cinq continents. À l'issue des discussions qui ont eu lieu lors de la Conférence générale de l'ICOM, l'ICME a mis au point le projet pilote *Accessioning Africa*, qui consistera à localiser les collections originaires d'Afrique dans les musées européens. Quatre pays africains (Botswana, Namibie, Zambie et Zimbabwe), ainsi que quatre pays européens (Royaume-Uni, Allemagne, Finlande et Norvège) ont été choisis pour le projet pilote.

L'ICOFOM (Comité international pour la muséologie) a démarré plusieurs projets visant à diffuser les textes fondamentaux de la muséologie à un public plus large. Le comité a ainsi entrepris de traduire les textes clés de la muséologie hispanophone et lusophone et de la muséologie des pays d'Europe de l'Est afin d'en publier des anthologies destinées à un public francophone. Il a également commencé à élaborer une nouvelle version mondiale du *Dictionnaire encyclopédique de muséologie* d'André Desvallées et François Mairesse, qui sera publiée en anglais et comprendra un certain nombre de concepts plus particulièrement employés dans les pays anglo-saxons.

De plus, le groupe de recherche argentin d'ICOFOM a commencé en 2013 à passer en revue l'ensemble des documents publiés dans la série *ICOFOM Study Series* afin de réunir une sélection d'articles thématiques au sein d'une collection intitulée *Global Museology Collection*, destinée à être diffusée dans le monde entier.

Dans le même temps, ICOM CC a démarré un projet de recherche visant à élaborer des lignes directrices pour la définition de normes environnementales qui puissent servir d'outil de référence pour les musées à travers le monde. Ce projet est réalisé en étroite collaboration avec l'Institut international pour la conservation des œuvres historiques et artistiques (IIC). Des questionnaires ont été envoyés à des conservateurs, à des spécialistes en sciences de la conservation, ainsi qu'à des professionnels de musée travaillant dans le domaine de la conservation préventive partout dans le monde, afin d'obtenir un aperçu des normes actuellement en vigueur dans les musées. En outre, les participants au forum sur *Les Normes environnementales dans les musées à travers le monde*, qui s'est tenu lors de la session d'ICOM CC à Rio, ont été invités à contribuer à cette initiative. L'ICTOP (Comité international pour la formation du personnel) a poursuivi son projet *An International Study of Professional Education Offerings for the Museum and Heritage Sector – Towards a Global Understanding* en élargissant le champ des recherches dans plusieurs régions du monde telles que l'Allemagne, l'Autriche et l'Asie. La base de données continue d'être alimentée de nouveaux contacts, informations, analyses et comptes-rendus devant être mis à la disposition de la communauté. L'UMAC a également continué de développer sa base de données mondiale des musées et collections universitaires, qui comprend désormais 3 134 entrées correspondant à des musées et autres institutions de collecte de 63 pays différents, répartis sur les cinq continents comme suit : 12 en Afrique, 645 en Amérique, 319 en Asie, 330 en Australasie et 1 828 en Europe.

Diffuser et exploiter les résultats de recherche

L'intense activité de recherche des Comités nationaux et internationaux s'est traduite par la création d'un certain nombre d'outils conçus pour guider la pratique des professionnels des

musées. Ainsi, ICOM Colombie a achevé le projet *Sensibilización para la valoración del patrimonio que albergan los museos, a partir de experiencias de buen desempeño en Colombia* en coopération avec le *Programa Fortalecimiento de Museos* du ministère de la Culture colombien, l'*Universidad Externado de Colombia* et le Centre muséologique de l'université de Caldas. Ce projet a été subventionné par le programme *Ibermuseos* et a conduit à la publication d'une méthodologie pour l'estimation participative de la valeur du patrimoine détenu par les musées et autres institutions culturelles, qui a été présentée lors d'une rencontre à laquelle ont participé 70 professionnels de musée. ICOM ASPAC (Alliance régionale pour l'Asie et le Pacifique) a publié un ouvrage intitulé *Survey of Asian Museums' Status Quo and Public demands*, disponible en anglais et en chinois, qui rassemble les conclusions préliminaires de son étude sur la situation des musées de la région Asie-Pacifique et leur capacité à répondre aux attentes du public. Cette étude, amorcée en 2012, a pour objectif de favoriser le développement des professions muséales de la région et la compréhension par les visiteurs du rôle que jouent les musées dans la société. Cette première phase consistait essentiellement à enquêter auprès des musées chinois et à mettre au point la méthodologie de l'étude, qui se poursuit en 2014. Par ailleurs, un guide de gestion des collections numismatiques est paru au format numérique sous le titre *Resources for Curators of Numismatic Collections* à l'initiative d'ICOMON (Comité international pour les musées bancaires et monétaires). Le CIDOC propose désormais une version française de son ouvrage de référence *Recommandations internationales pour la documentation des objets muséaux : Les catégories d'information de CIDOC*, qui constitue le socle de son Modèle conceptuel de référence. Des traductions en espagnol et en portugais sont en cours. De même, le comité COSTUME s'efforce d'assurer une diffusion mondiale de ses documents fondamentaux, notamment grâce aux traductions russe et portugaise de *Guidelines for Costume*, un manuel en ligne destiné à faciliter la gestion des collections du costume. Une version mise à jour de l'ensemble des publications d'ICOFOM parues entre 1978 et 2012 est maintenant disponible sur le site Internet du comité ainsi que sur CD, dans les trois langues officielles de l'ICOM.



SOUTENIR LE RÉSEAU SOLIDE ET DYNAMIQUE DE L'ICOM

ENCOURAGER LES ACTIONS DU RÉSEAU DE L'ICOM

Financer des projets menés à bien par les comités de l'ICOM

Conformément à son *Plan stratégique 2011-2013*, l'ICOM a œuvré tout au long de l'année à enrichir la connaissance et l'expertise dans le secteur muséal et à développer des programmes et des publications de recherche. À cette fin, par le biais du programme Soutien au réseau, l'organisation a contribué financièrement à la réalisation de nombreux projets au sein de son réseau. Dans le cadre de ce programme, la Commission d'examen d'allocation stratégique (SAREC) se réunit une fois par an afin d'examiner les candidatures des Comités nationaux et internationaux pour l'obtention de financements pour leurs Projets spéciaux et pour évaluer le travail des Comités internatio-

naux en vue d'émettre des recommandations concernant les subventions à accorder à chacun. En 2013, le montant total des financements annuels alloués au Comités internationaux, en dehors des fonds octroyés au titre des Projets spéciaux, s'est élevé à 144 380 €, ce qui représente une augmentation de 1,3 % par rapport à 2012. Comme l'année précédente, les financements étaient composés de trois éléments : la subvention de base (dont le montant est demeuré à 850 €), la subvention liée au nombre de membres et la subvention liée aux performances. La part correspondant à cette dernière a augmenté, passant de 40 % de la subvention totale en 2012 à 45 % en 2013,

et atteindra 50 % en 2014. Pour mesurer les performances des Comités internationaux, la SAREC a examiné les critères suivants : la qualité et le nombre d'activités et de programmes (conférences, formations, recherche, etc.), les activités de communication sur leur site Internet et les publications, la collaboration avec la communauté de l'ICOM, la participation, la gestion des fonds et les projets prévus pour 2013. Grâce à ces financements, les Comités internationaux ont pu élargir le champ de leurs travaux de recherche, publier des ouvrages et organiser des événements de grande envergure qui ont rassemblé des professionnels des musées du monde entier travaillant dans leurs domaines d'expertise respectifs.

La SAREC a alloué la somme de 43 807 € au fonds des Projets spéciaux, qui a bénéficié à six Comités nationaux, cinq Comités internationaux et deux Alliances régionales. Ces subventions, d'un montant de 1 000 € à 6 000 €, leur ont permis d'organiser des conférences, des séminaires et des ateliers de formation, de conduire des études, de publier des travaux de recherche et d'actualiser leurs outils de communication.

Grâce au fonds des Projets spéciaux, l'ICOM a encouragé la formation professionnelle en soutenant plusieurs projets à visée éducative tels que l'organisation par ICOM Lettonie de la 10^e édition du projet éducatif international *Baltic Museology School*, à laquelle ont participé 36 professionnels de musées lettons, lituaniens, estoniens et slovènes. Autre exemple d'initiative à visée éducative, la série d'ateliers et de voyages d'étude entreprise par ICOM Slovaquie en partenariat avec ICOM Pologne à l'occasion de leur conférence conjointe sur le thème *Musées régionaux et tourisme*.

Les subventions accordées par l'ICOM ont également stimulé l'activité éditoriale des comités. Par exemple, grâce au soutien du fonds des Projets spéciaux, ICOM Bosnie-Herzégovine a publié son premier bulletin d'information, disponible sur son site Internet, et son magazine au format numérique. L'ICEE (Comité international pour les échanges d'expositions) a participé au lancement de l'exposition itinérante *Imaginer les Balkans : Identités et mémoire durant le long XIX^e siècle*, montée sous la coordination de l'UNESCO afin de promouvoir la coopération et le dialogue entre les musées nationaux

d'histoire d'Europe du Sud-Est. Sa contribution a permis la publication d'un catalogue de 61 pages, richement illustré et documenté, en anglais, slovène, serbe et roumain. ICOM Mexique a produit un coffret de quatre DVD réunissant 6 heures d'enregistrement sur le thème de sa conférence 2013 *Les musées dans un monde en mouvement : nouveaux défis, nouvelles inspirations*, ainsi que les enregistrements du colloque 2012 sur le thème *Musées (mémoire + créativité) = progrès social*. Deux Alliances régionales qui avaient décidé en 2012 de reporter leurs Projets spéciaux à 2013 ont pu les mener à bien cette année. ICOM SEE (Alliance régionale pour l'Europe du Sud-Est) a ainsi poursuivi son projet *Revitalization of Cultural and Natural Heritage in South East Europe* et ICOM LAC a édité son DVD *Museos de las Américas*, qui a été présenté lors de la Conférence générale de l'ICOM à Rio de Janeiro et a été produit avec la participation des Comités nationaux de l'ICOM argentin, bolivien, brésilien, chilien, colombien, costaricain, cubain, équatorien, guatémaltèque, mexicain, péruvien et vénézuélien. En permettant la réalisation de tous ces projets éditoriaux et audiovisuels, le programme Soutien au réseau contribue à la circulation des connaissances et des informations relatives au secteur muséal au sein et en dehors du réseau de l'ICOM.

Deux Comités internationaux ont profité de la Conférence générale de l'ICOM pour réaliser leurs projets subventionnés. C'est ainsi que CAMOC (Comité international pour les collections et activités des musées des villes) a organisé diverses activités, des ateliers et des visites dans le cadre de son projet *Insight Favela*, en partenariat avec le *Museum of Favela* et MINOM. Au total, 42 personnes ont pris part à ce projet innovant de muséologie urbaine, qui repose sur des méthodes ethnographiques de collecte de données sur le terrain. Un blog et une plateforme de ressources en ligne en lien avec le projet ont été créés et continueront d'être alimentés tout au long de l'année 2014. Avec l'aide du fonds des Projets spéciaux, l'ICLM s'est associé à CAMOC pour révéler la saveur littéraire des villes des quatre coins du monde à travers le projet *City TEXTures*. En août s'est tenu un événement spécial au Jardin botanique de Rio, au cours duquel des membres ont lu des textes d'écrivains célèbres originaires

de leur ville. Cet événement a rencontré un immense succès et des enregistrements de ces lectures ont été mis en ligne afin d'en faire profiter un plus large public.

Vers plus de diversité et d'inclusion

Afin d'accroître l'inclusion et de permettre à de jeunes professionnels et de jeunes membres originaires de pays émergents de participer à sa 23^e Conférence générale, à Rio de Janeiro, l'ICOM, en coopération avec le Comité organisateur, a mis sur pied un programme spécial de bourses de voyage. Son objectif était d'encourager la participation de ces membres aux débats et aux conférences, ainsi qu'aux forums et aux réunions des Comités internationaux, en fonction de leurs intérêts et de leur parcours professionnel, et de les aider à mieux connaître les différents organes de l'ICOM et leur rôle. Ces bourses ont permis de diversifier les profils des participants et d'enrichir ainsi le dialogue grâce à des points de vue plus variés. En plus de l'opportunité qui leur a été offerte de nouer de nouveaux contacts et de partager leurs expériences avec d'autres professionnels de musée du Brésil et de différentes régions du monde, l'expérience acquise par les bénéficiaires de ces bourses au cours de la Conférence générale devrait favoriser l'émergence de nouvelles stratégies pour l'avenir de la muséologie dans de nombreux pays. En tout, 111 membres de l'ICOM sélectionnés par la SAREC ont reçu une bourse, pour un montant total de plus de 300 000 €, financés par l'ICOM, la Fondation Getty (États-Unis) et ICOM Brésil ainsi que ses différents partenaires. Les boursiers étaient originaires de 68 pays différents (principalement des pays en développement) des cinq continents : 28 venaient d'Afrique, 21 d'Amérique latine et des Caraïbes, 14 d'Asie, 43 d'Europe, 3 du Proche-Orient et 2 d'Océanie.

De nombreux comités ont aussi apporté une aide financière substantielle à certains de leurs membres afin de leur permettre de participer à la Conférence générale ou à d'autres événements majeurs à travers le monde. ICOM Norvège a ainsi attribué des bourses à seize de ses membres, dont dix ont participé à la Conférence générale. ICOM Israël a octroyé onze bourses d'une valeur de 500 USD à 2 500 USD, dont

huit ont permis à des membres de financer leur voyage à Rio. La bourse de recherche Grace Morley de l'*ICOM India Trust* a été décernée à cinq membres du Bangladesh et de l'Inde afin de financer leur participation à la Conférence générale. ICOM Estonie, ICOM Slovénie et ICOM Burkina Faso font également partie des comités qui ont soutenu financièrement la participation de leurs membres à la Conférence générale. ICOM Australie a parrainé le voyage de deux membres travaillant au Musée du mémorial de la guerre d'Auckland, en Nouvelle-Zélande, venus présenter une communication conjointe à la Conférence nationale australienne des musées à Canberra, Australie, en mai 2013.

Certains comités ont pu fournir des bourses de voyage à des professionnels originaires de pays émergents grâce au soutien financier de fondations ou d'associations. CIMAM (Comité international pour les musées et collections d'art moderne), par exemple, a reçu 63 200 € de subventions généreusement octroyées par la Fondation Getty, la *Fundación Cisneros/Colección Patricia Phelps de Cisneros* (Amérique latine), l'association SAHA (Turquie), la *Fundación Botín* (Espagne) et le *British Council*.

En 2013, les étudiants en muséologie ou dans des disciplines proches du secteur des musées ont été particulièrement encouragés à participer aux activités, aux événements et aux publications de l'ICOM. Ainsi, plusieurs comités ont accordé des bourses spécialement destinées à permettre à de jeunes membres de participer activement à des conférences. ICOM Allemagne a aidé dix membres étudiants à financer leur participation à sa conférence annuelle à Cologne et ICOM Nouvelle-Zélande a offert à des étudiants l'occasion de présenter des communications à sa conférence nationale, en octroyant des bourses à neuf d'entre eux en association avec le Musée de la Nouvelle-Zélande Te Papa Tongarewa. Enfin, COMCOL a accordé des bourses à quatre doctorants et étudiants de master afin de leur permettre de présenter des communications lors de sa réunion annuelle à Rio et a publié des articles écrits par huit étudiants de différentes régions du monde dans son bulletin d'information.

ACCROÎTRE LA VISIBILITÉ DU RÉSEAU DE L'ICOM

Communiquer grâce aux nouveaux médias

Avec 396 608 visiteurs individuels en 2013, le site Internet institutionnel de l'ICOM a connu une hausse de fréquentation de 7,2 % par rapport à 2012. Au total, 1 519 275 pages ont été visitées sur le site Internet et ICOMMUNITY par des internautes de 229 pays différents, dont 70,43 % sont des nouveaux visiteurs. Par rapport à l'année précédente, la durée des visites a augmenté de 6,23 %.

Trente-neuf sites Internet de comités dans 14 langues différentes sont désormais hébergés sur le serveur de l'ICOM, dont neuf ont été créés en 2013 par CAMOC, le CECA, CIMCIM (Comité international pour les musées et collections d'instruments de musique), CIMUSET (Comité international pour les musées et collections des sciences et techniques), COMCOL, l'ICMAH, ICOMON, ICOM Arménie et ICOM Moldavie. Ce service leur permet de bénéficier de nombreuses fonctionnalités améliorées régulièrement, d'une interface harmonisée et d'une assistance technique permanente. De nombreux autres sites Internet de comités ont été mis en ligne, parmi lesquels ceux d'ICOM Grèce, d'ICOM Russie et d'ICOM Slovaquie, disponibles dans les langues nationales et en anglais, ainsi que les nouveaux sites d'ICOM Pays-Bas et d'ICOM Nouvelle-Zélande. ICOM Arabe a créé une plateforme en ligne destinée à établir des liens entre les professionnels des musées du Grand Maghreb et à servir de portail d'information sur le tourisme culturel dans la région. ICDAD a mis en ligne l'historique de ses conférences sur son site Internet et COSTUME a créé le site *Clothes Tell Stories*, une mine d'informations à destination des étudiants et du grand public sur la mise en scène des costumes dans les musées.

L'organisation a poursuivi sa stratégie de modernisation de ses outils de communication en ouvrant une page officielle sur Twitter. En proposant ainsi une nouvelle plateforme de discussion à l'échelle internationale, l'ICOM espère augmenter sa visibilité, renforcer ses relations avec les membres et intensifier la communication avec la communauté muséale internatio-

nale. Trois à quatre tweets sont postés chaque jour, qui diffusent non seulement l'actualité du réseau de l'ICOM, mais aussi celle de la sphère muséale dans sa globalité. Afin d'élaborer une stratégie de communication sur les réseaux sociaux, l'ICOM a par ailleurs sollicité l'aide d'un expert dans le domaine. De nombreux comités et Organisations affiliées ont également décidé de renforcer leur présence sur Internet par le biais des réseaux sociaux. ICOM Mexique, ICOM États-Unis et plusieurs Comités internationaux ont ainsi ouvert leur propre page sur Twitter, tandis qu'ICOM Mongolie, ICOM Australie, ICOMAM et CAM ont créé une page sur Facebook. ICOM Danemark a quant à lui considérablement intensifié son activité sur la page Facebook créée en 2012. Des groupes ont aussi été créés sur le réseau social professionnel LinkedIn par CAMOC et l'ICEE afin de favoriser les échanges et d'attirer de nouveaux membres. L'audience d'EXARC (Organisation internationale des musées archéologiques de plein-air et d'archéologie expérimentale) sur les médias sociaux a doublé pour atteindre près de 10 000 personnes l'an dernier grâce au dynamisme des groupes thématiques de l'organisation.

Toujours dans une optique de modernisation de ses outils de communication, en 2013 l'ICOM a commencé à développer un blog trilingue intitulé *INSIDE ICOM* à l'intention des membres de l'ICOM, des professionnels des musées et de toutes les parties intéressées. Ce nouvel outil, conçu pour informer les visiteurs, d'une manière pratique et conviviale, des actualités et des événements de l'ICOM qui ont lieu dans le monde entier, devait aussi constituer une plateforme d'échange dynamique et accueillante. Le projet a néanmoins été suspendu pour le moment afin de permettre à l'organisation de se concentrer sur l'élaboration de sa stratégie de communication sur les réseaux sociaux.

Depuis son lancement en juillet 2012, ICOMMUNITY connaît un succès croissant : 6 675 visiteurs individuels s'y sont connectés en 2013 et 237 événements y ont été promus, que ce soit

par le Secrétariat général ou par les membres eux-mêmes. De nouvelles fonctionnalités ajoutées en 2013 rendent la plateforme encore plus attrayante et utile aux membres. Les comités ont désormais plus facilement accès à la fonction « Appels à contributions » lors de l'ajout d'un événement et un « panneau d'affichage » permet de publier des offres d'emploi, de stage ou de bourses à l'intention du réseau. Une carte comprenant 2 487 musées, sur laquelle figurent tous les membres institutionnels de l'ICOM, offre la possibilité de rechercher des institutions et d'identifier celles qui acceptent la carte ICOM. Enfin, une nouvelle fonctionnalité permet aux comités de créer des groupes de discussion sur la plateforme. ICOM États-Unis, le CECA et quelques Comités techniques ont déjà fait part de leur souhait d'ouvrir leurs propres groupes une fois la phase de tests achevée.

Une promotion active des activités du réseau

L'effort mené par l'ICOM pour étendre son réseau s'est poursuivi en 2013 avec la diversification de ses outils promotionnels. La brochure *Trois bonnes raisons d'adhérer à l'ICOM* a ainsi été traduite en portugais à l'occasion de la Conférence générale et en slovène par ICOM Slovaquie. Les nouveaux membres reçoivent désormais un message de bienvenue qui les informe des avantages de leur adhésion et les invite à se connecter à ICOMMUNITY pour pouvoir échanger avec leurs collègues et découvrir les activités du réseau. L'ICOM a également encouragé ses membres à profiter de la liste de diffusion ICOM-L pour communiquer avec leurs collègues sur des sujets relatifs à l'organisation. Avec 1 200 abonnés, dont certains sont des professionnels des musées non membres de l'ICOM, cette liste de diffusion constitue un canal de communication efficace au sein de la communauté muséale mondiale et permet la circulation d'informations émanant directement des membres et non plus seulement du Secrétariat général. Les conditions d'utilisation d'ICOM-L, qui guident les utilisateurs dans l'écriture et l'envoi de leurs messages, sont disponibles dans la rubrique « ICOM Kits » d'ICCOMMUNITY.

Afin de renforcer l'expertise au sein du ré-

seau, l'ICOM encourage vivement ses membres à adhérer à l'un de ses 31 Comités internationaux. Le kit de présentation de l'ICOM, également téléchargeable sur ICOMMUNITY, s'est enrichi d'une fiche d'information sur les Comités internationaux, disponible en anglais, en français et en espagnol. Cette campagne d'information a été relayée par plusieurs comités et Alliances régionales, parmi lesquels ICOM Espagne, ICOM LAC et le CIDOC, qui a notamment traduit la fiche de présentation des Comités internationaux en portugais.

En plus de promouvoir leurs activités sur ICOMMUNITY, de nombreux comités tiennent la communauté muséale au courant de leurs actualités par l'envoi d'un bulletin d'information. Celui d'ICOM Suisse arbore désormais un nouveau design et est envoyé grâce à un système électronique permettant de connaître le nombre de consultations. CIPEG a quant à lui créé une lettre d'information semestrielle qui s'adresse également aux personnes extérieures à l'ICOM. D'autres comités se démarquent par l'organisation d'événements destinés à faire connaître le rôle et les activités de l'ICOM au grand public. C'est ainsi qu'ICOM Barbade a organisé deux journées de découverte des richesses culturelles de l'île grâce à des parcours thématiques en bus qui ont amené les visiteurs dans différents musées et sites du patrimoine barbadien. Le comité a également tenu un salon des métiers du patrimoine, auquel ont participé un certain nombre de ses membres, afin d'attirer l'attention des élèves de 13 à 16 ans sur les professions muséales. Par ces publications périodiques et ces activités tournées vers le public, les comités de l'ICOM contribuent à faire connaître les actions du réseau et à étendre la visibilité de l'ICOM tant auprès des professionnels que des amateurs de musées.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES MUSÉES 2013



Près de 35 000 musées dans 143 pays ont pris part à la Journée internationale des musées en 2013. Cette journée autour du thème *Musées (mémoire + créativité) = progrès social* a été célébrée par les Comités nationaux de l'ICOM et les institutions du monde entier de multiples façons :

conférences, visites guidées gratuites, événements culturels nocturnes, concerts, ateliers éducatifs et jeux pour les publics de tous âges ont attiré une foule de visiteurs dans les musées.

À Madagascar, une grande exposition a réuni huit musées membres de l'ICOM situés dans différentes régions de l'île et une conférence-débat sur le thème de la JIM a été animée par la présidente d'ICOM Madagascar. En Andorre, 1 834 personnes ont participé à la célébration de la journée, qui a inclus notamment un spectacle de danse, un concert et des visites guidées gratuites de plusieurs musées. Les enfants ont été très impliqués dans les festivités organisées en Côte d'Ivoire, où un jeu-concours sur le thème des musées et du patrimoine culturel a opposé deux écoles primaires. En Chine, les visiteurs du Musée du site archéologique de Jinsha ont pu participer à une chasse au trésor à travers le musée et une centaine d'écoliers se sont initiés à la peinture sur poterie au Musée du Sichuan. ICOM Burkina Faso a réuni plus de 60 professionnels des musées de tout le pays et a organisé des ateliers de réflexion, des visites touristiques ainsi que des rencontres avec les autorités administratives et coutumières. En Équateur, des discours et un défilé à travers Cuenca ont rassemblé seize musées de la ville et plusieurs conférences ont été organisées avec le soutien du Comité national de l'ICOM. Enfin, ICOM Liban a profité de la célébration de la JIM pour organiser un séminaire d'ICOM Arabe intitulé *Les musées des pays arabes aujourd'hui : état des lieux*, qui a réuni 42 participants venus de huit pays de la région.

Les Comités nationaux de l'ICOM et les musées ont rivalisé d'inventivité pour communiquer autour de l'événement : pour sa première participation à la JIM, le Surinam a personnalisé le thème officiel, devenu *Musées (mémoire + conscience de la culture) = amour des musées*, et a diffusé plus de 1 000 affiches pour promouvoir l'événement dans les écoles ; ICOM Costa Rica a placardé des affiches présentant les activités de sept institutions du pays participant à la JIM et a réalisé une vidéo visible sur Internet. Le NPO Museum Lab de Fukuoka, au Japon, a publié un journal spécialement consacré à la JIM dans lequel des visiteurs ont présenté leurs propres expériences muséales au Japon et dans d'autres pays. En 2013, l'affiche officielle de la JIM a été traduite dans 38 langues.

Le président de l'ICOM, Hans-Martin Hinz, a été invité par ICOM Philippines et ICOM Malaisie à célébrer la JIM en Asie du Sud-Est. Il a pris part à un séminaire professionnel, à un forum ainsi qu'à un projet intitulé *Musée et communauté*. Dans une allocution, le président a souligné l'importance du rôle des musées qui permettent aux individus de s'approprier leur histoire et de construire leur identité et contribuent à l'acceptation de la diversité culturelle.

De nouveaux partenaires se sont associés à l'ICOM pour soutenir les institutions dans la préparation de cette fête et enrichir l'expérience du public. Le projet *ART HOPPING* a offert aux musées l'accès gratuit à 39 films sur l'art provenant de la collection Roland. Du 12 au 31 mai, les visiteurs du monde entier ont pu visionner ces films exceptionnels grâce à un QR code (code à réponse rapide) figurant sur une série d'affiches disposées dans les musées qui participaient à l'initiative. L'ICOM s'est aussi associé au programme *Mémoire du monde* de l'UNESCO, consacré à la préservation du patrimoine documentaire mondial, pour offrir un exemplaire de l'ouvrage *Mémoire du monde* aux douze premiers musées africains ayant communiqué leur programme d'activités. Le *Google Art Project* s'est également joint aux célébrations de la JIM en ajoutant 1 500 œuvres en haute résolution, dont des chefs-d'œuvre de Monet, Rembrandt et Vermeer, à sa collection qui en compte plus de 40 000 et en dévoilant vingt nouvelles collections *Street View*.



ASSEoir LA POSITION DE LEADER DE L'ICOM DANS LE SECTEUR DU PATRIMOINE

LUTTER CONTRE LE TRAFIC ILLICITE DES BIENS CULTURELS

Sensibiliser grâce aux Listes rouges de l'ICOM

Fidèle à son engagement de longue date dans la mise en œuvre de la Convention de l'UNESCO de 1970 concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels, l'ICOM a enrichi sa base de données de deux nouvelles Listes rouges en 2013. Ces publications sont des outils simples et efficaces qui illustrent les catégories d'objets susceptibles d'avoir été volés ou pillés et dont le commerce est illégal. Elles facilitent ainsi le travail de la police, des douanes et des marchands d'art en les aidant à empêcher la vente et l'exportation illégales de ces objets.

La *Liste rouge des biens culturels dominicains en péril*, présentée à Saint-Domingue, en République dominicaine, en juillet 2013, vient compléter le dispositif de protection pour l'île d'Hispaniola qui avait débuté en 2010 avec la publication de la *Liste rouge d'urgence des biens culturels haïtiens en péril*. Ce document vise à empêcher le commerce et l'exportation illégaux d'objets dominicains provenant du vol de collections ou du pillage de sites archéologiques, qui menacent en permanence la préservation de la richesse culturelle de la République dominicaine en dépit des efforts du gouvernement pour la protéger. Les catégories d'objets

qui y sont présentées datent de périodes allant de l'époque préhispanique aux ères coloniale et républicaine et comprennent une grande variété d'objets notamment d'origine religieuse, ainsi que des pièces de monnaie et des sculptures. Cette Liste rouge a été créée grâce au soutien financier de l'Office fédéral de la culture de la Confédération suisse.

Fruit de la collaboration de l'ICOM avec des experts du monde entier, notamment syriens, la version anglaise de la *Liste rouge d'urgence des biens culturels syriens en péril* a été lancée le 25 septembre 2013 au *Metropolitan Museum of Art* de New York, dans le cadre de l'Assemblée générale des Nations Unies. Elle a été élaborée avec le soutien du Bureau des affaires éducatives et culturelles du Département d'État des États-Unis afin de protéger le patrimoine culturel syrien, menacé par la guerre civile qui fait rage dans le pays. Parmi les catégories d'objets illustrées figurent les instruments d'écriture, les sculptures figuratives, les récipients, les éléments d'architecture, les accessoires et instruments, les tampons et sceaux-cylindres, ainsi que les tesselles et pièces de monnaie.

L'ICOM a par ailleurs préparé en 2013 deux nouvelles Listes rouges concernant l'Afrique de l'Ouest et la Libye, qui paraîtront au cours de l'année 2014. La *Liste rouge des biens culturels ouest-africains en péril*, élaborée avec le soutien de la Suisse et de l'Union économique et monétaire ouest-africaine, comportera une rubrique d'urgence spéciale consacrée au Mali grâce à l'aide complémentaire du Département d'État des États-Unis.

Mettre les ressources en commun grâce à un Observatoire international

L'année 2013 a été la première année de fonctionnement de l'Observatoire international du trafic illicite des biens culturels, qui a démarré en décembre 2012. Lancée grâce au soutien de la Commission européenne, cette plateforme a été conçue pour servir de réseau international permanent de coopération entre les organisations internationales, les organismes chargés de l'application des lois, les centres de recherche et autres spécialistes extérieurs

concernés par ce sujet. Grâce à une veille quotidienne méticuleuse, l'ICOM a rassemblé une quantité sans précédent d'informations relatives au trafic illicite des biens culturels, diffusées sur le site Internet de l'Observatoire. Ce site, développé tout au long de l'année 2013 et lancé en avril 2014, fonctionne comme une immense base de données et centralise les activités de l'ICOM et de ses partenaires dans cette lutte. Les premières missions de terrain de l'Observatoire ont eu lieu en 2013 et deux réunions des comités consultatif et éditorial se sont déroulées en juillet et en novembre à Paris, en France. Ces réunions, d'une durée de deux jours chacune, ont rassemblé une vingtaine d'experts dans le domaine du trafic illicite des biens culturels, issus de divers secteurs et qui se sont associés à l'ICOM pour ce projet.

Fournir des conseils d'experts

L'autorité de l'ICOM dans la lutte contre le trafic illicite des biens culturels étant reconnue mondialement, les gouvernements et les organisations internationales font fréquemment appel à son expertise pour l'élaboration de stratégies et de politiques dans ce domaine. Ainsi, l'ICOM et le Comité pour la déontologie ont été officiellement représentés lors d'une réunion de réflexion de l'Union européenne sur le trafic illicite des biens culturels à Bruxelles, en octobre 2013. Un certain nombre de comités de l'ICOM ont également mené des actions à l'échelle nationale en collaboration avec des institutions de leur pays. ICOM Afrique du Sud a par exemple conclu un partenariat avec le *National Forum for the Law Enforcement of Heritage Related Matters* (NALEH) afin de combattre le crime contre le patrimoine en Afrique du Sud en constituant une base de données qui servira à regrouper de la documentation, à remonter les filières et à signaler les cas de crimes contre le patrimoine. ICOM Afrique du Sud et le NALEH ont déjà donné l'alerte lorsque des situations de vol organisé ont été détectées en 2013. De même, ICOM Turquie a mis son expertise au service de la Direction générale du patrimoine culturel et des musées du ministère de la Culture et du Tourisme turc concernant la restitution d'objets culturels syriens illégalement importés en Turquie.

UNE PROMOTION INTERNATIONALE DU NOM ET DE LA MARQUE ICOM

Une campagne de presse et de marketing intense

En 2013, l'ICOM a poursuivi sa stratégie de relations avec la presse internationale, qui a permis la couverture médiatique mondiale des événements majeurs de l'organisation, qu'il s'agisse de la Conférence générale, du lancement de nouvelles Listes rouges, de la nomination de la directrice générale par intérim ou de la nouvelle directrice générale, ou encore de la Journée internationale des musées. Les partenariats conclus en 2012 avec le *Journal des Arts* et *The Art Newspaper* se sont poursuivis en 2013 et ont permis à l'ICOM d'accroître la visibilité de ses initiatives auprès de la communauté muséale en publiant des articles et des contenus publicitaires dans ces deux journaux. Dans le cadre de son partenariat avec Google Adwords, l'ICOM a bénéficié de la publication gratuite d'annonces publicitaires offertes par Google Grants, visibles dans les résultats de recherche en anglais, en français, en espagnol et en portugais. Cette publicité s'est révélée efficace pour attirer de nombreux participants à la Conférence générale de l'ICOM à Rio de Janeiro, grâce à des liens renvoyant les internautes directement sur le site Internet de la conférence.

Représenter l'ICOM lors des grands rendez-vous du monde muséal

La représentation de l'ICOM lors de foires et salons internationaux est l'occasion d'augmenter sa visibilité sur la scène muséale mondiale. L'ICOM a tenu pour la deuxième année consécutive un stand à la foire *MuseumExpo*, dans le cadre de la réu-

nion annuelle de l'*American Alliance of Museums* (AAM), ce qui lui a permis de promouvoir la Conférence générale et de renforcer les liens avec ses membres aux États-Unis. À cette occasion, deux forums de discussion ont été organisés par ICOM États-Unis sur les thèmes *Musées et restitution : la législation, l'éthique et la Convention de l'UNESCO de 1970 et Approche mondiale : histoires de musées et de conflits armés*. La présence de l'ICOM au salon international des musées, de la conservation et du patrimoine *Exponatec*, à Cologne, en Allemagne, a été assurée par les comités suisse et allemand, qui y ont chacun tenu un stand d'information. ICOM Guatemala a participé à la 1^{re} foire virtuelle internationale de l'équipement et de la gestion intégrée pour les musées *EXPOmuseus*. Organisée par *IBEROMUS* d'août à décembre 2013, celle-ci a reçu la visite de plus de 9 000 internautes. Certains comités ont également représenté l'ICOM lors d'événements nationaux, comme ICOM Brésil, qui a fait la promotion de la Conférence générale de l'ICOM et a recruté de nouveaux membres sur son stand lors de la 5^e Rencontre des musées de l'État de São Paulo. Enfin, lors d'un déplacement au Costa Rica, le président de l'ICOM a présenté l'organisation, ses actions et les avantages qu'elle offre aux professionnels des musées à l'occasion d'une réunion des directeurs d'institutions culturelles et de musées organisée par ICOM Costa Rica. Cette présence systématique de l'ICOM aux grands rendez-vous du secteur muséal contribue à consolider son statut de référent mondial pour les professionnels des musées.

PORTER LA VOIX DES MUSÉES AU NIVEAU NATIONAL ET INTERNATIONAL

Défendre les intérêts des musées dans les débats mondiaux

À travers ses activités de lobbying au sein des agences onusiennes, l'ICOM se fait le

porte-parole des musées auprès des plus hautes instances décisionnelles internatio-

nales sur un certain nombre de sujets cruciaux. Ainsi, en décembre 2013, l'ICOM a participé pour la première fois à une réunion du Comité permanent du droit d'auteur et des droits connexes (SCCR) de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) à Genève, en Suisse. Les représentants de l'ICOM y ont mis en évidence les considérations particulières que nécessitent les musées dans le cadre du futur traité international sur les exceptions et limitations au droit d'auteur et aux droits connexes, une position qui a été soutenue par de nombreuses délégations nationales. En conséquence, l'OMPI a voté en faveur de la réalisation d'une étude sur les problèmes que rencontrent les musées, qui doit aboutir à des recommandations qui pourraient conduire à l'inclusion des musées dans le futur traité. Un autre exemple d'activité de lobbying menée par l'ICOM qui a porté ses fruits est l'action de longue haleine entreprise par l'ICOMAM à l'ONU au sujet du Traité sur le commerce des armes (TCA). Au terme de plusieurs années d'intenses discussions, de plaidoyer aux conférences des Nations Unies, d'appels lancés aux autorités nationales et de mobilisation des musées partout dans le monde, l'ICOMAM a obtenu que soient exemptés des exigences imposées par le TCA les musées de niveau national et les musées, collections et sites historiques qui parrainent des événements ou accordent des prêts au nom d'une nation. Face aux récents incidents qui ont révélé la précarité des collections universitaires à une époque où les universités rencontrent des difficultés financières, l'UMAC a adopté une résolution en faveur de la protection de ces collections lors de la Conférence générale de l'ICOM à Rio de Janeiro. Cette résolution, en accord avec le *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées*, souligne le rôle inestimable de ces collections, les exigences éthiques qui entourent leur cession et la responsabilité qu'ont les universités de garantir leur protection. Elle a été appuyée par plusieurs organisations telles que l'*Association of Academic Museums and Galleries* aux États-Unis.

Contribuer à l'amélioration des politiques culturelles nationales

Les Comités nationaux de l'ICOM ont contribué à l'amélioration des politiques culturelles et muséales en entretenant des relations de travail étroites avec les organes gouvernementaux responsables de ces politiques dans leurs pays respectifs. ICOM Guatemala a ainsi participé au pré-congrès et au congrès pour la révision et l'actualisation des politiques culturelles et sportives nationales et ICOM Mongolie a mené une collaboration étroite avec le ministère de la Culture mongol pour l'instauration de trois nouvelles lois. Des représentants d'ICOM Finlande ont fait partie de trois Comités nationaux travaillant respectivement sur les questions des mesures nationales de prévention des risques concernant le patrimoine culturel, de la formation universitaire et continue des conservateurs, ainsi que du suivi et de la participation au programme européen de normalisation du patrimoine culturel au sein du Comité européen de normalisation (CEN/TC 346 « Conservation du patrimoine culturel »). En tant que l'un des cinq membres fondateurs du Comité du Bouclier bleu du Royaume-Uni, ICOM Royaume-Uni a travaillé à une campagne conjointe afin de faire pression sur le gouvernement pour qu'il ratifie la Convention de La Haye et ses Protocoles de 1954 et 1999. ICOM Pays-Bas a par ailleurs été impliqué dans l'adaptation de la LAMO (directives néerlandaises pour l'aliénation d'objets muséaux) et ICOM Moldavie a pris part aux discussions et aux débats publics sur le plan stratégique de la politique culturelle 2013-2020 organisés par le ministère de la Culture moldave. ICOM Côte d'Ivoire a apporté son expertise au ministère de la Culture et de la Francophonie ivoirien en formulant des propositions pour la conversion du Musée des civilisations de Côte d'Ivoire, qui devait être démoli. L'ensemble de ces partenariats nationaux et internationaux a contribué à renforcer l'autorité mondiale de l'ICOM en matière de sauvegarde du patrimoine et de défense des musées.

LA DÉCLARATION DE LISBONNE



Parmi ses principales missions, l'ICOM s'attache à fournir aux institutions culturelles le soutien et les outils nécessaires pour faire face aux menaces et relever les défis auxquels elles se trouvent confrontées, notamment les difficultés financières engendrées par des coupes budgétaires. Conformément à cette mission, ICOM Europe a publié la *Déclaration de Lisbonne pour soutenir la culture et les musées pour faire face à la crise mondiale et construire le futur*, à l'issue d'une conférence internationale intitulée *Politiques publiques à l'égard des musées en temps de crise*, qui s'est déroulée les 5 et 6 avril 2013 au Musée national d'ethnologie de Lisbonne, au Portugal. La Déclaration de Lisbonne appelle les parlements et gouvernements des pays européens, ainsi que les parlements et gouvernements régionaux et locaux, à soutenir la culture et les musées en ces temps de crise. Elle attire leur attention sur les conséquences désastreuses de la crise sur la viabilité économique des

musées et leur rappelle les responsabilités et le rôle essentiel des musées en tant que « ressources uniques qui sont non seulement sources de connaissances et d'éducation, mais qui contribuent également de manière significative au développement économique et social ». Cet appel présente trois actions prioritaires pour faire face à la crise et dix propositions pour la gestion durable des musées et du patrimoine culturel.

Ce document a été signé par les présidents de six Comités nationaux européens (ICOM Belgique, ICOM Croatie, ICOM Espagne, ICOM Grèce, ICOM Italie et ICOM Portugal), par le président d'ICOM Europe, ainsi que par le président de l'ICOM, M. Hans-Martin Hinz. Il a ensuite été envoyé par M. Hinz à M. José Manuel Barroso, président de la Commission européenne, et à M. Martin Schulz, président du Parlement européen, à l'occasion de la Journée internationale des musées.

SITUATIONS DE CONFLIT ARMÉ



En 2013, plusieurs pays ont été le théâtre de conflits armés qui ont eu de lourdes conséquences sur leur patrimoine culturel. L'expérience et l'efficacité de son Groupe d'intervention de secours aux musées en cas de catastrophe (DRTF) ont permis à l'ICOM de réagir rapidement et de déclencher ses mécanismes institutionnels d'urgence. En plus de surveiller la situation dans chacun de ces pays, l'ICOM a tenu la communauté internationale informée de son évolution et a répondu aux appels lancés par l'UNESCO en contribuant à l'évaluation des dommages causés aux musées et aux sites culturels avec le Comité international du Bouclier bleu (ICBS). Fidèle à sa mission d'encouragement à la protection du patrimoine culturel, l'ICOM a mis en place, en collaboration avec des partenaires internationaux, un certain nombre de mesures destinées à restaurer le patrimoine, à améliorer la préparation aux catastrophes dans les musées et à contenir la menace de trafic illicite qui pèse sur ces régions.

Égypte

Depuis le soulèvement de 2011 et les troubles qui se sont ensuivis en Égypte, l'ICOM a surveillé les événements de près, ce qui l'a notamment conduit à publier une *Liste rouge d'urgence des biens culturels égyptiens en péril* en 2012. Le suivi de la situation en Égypte s'est poursuivi en 2013, ce qui a permis la réaction immédiate de l'ICOM après l'attentat à la voiture piégée qui a frappé le centre du Caire le 24 janvier 2014. Outre le lourd bilan humain de cette attaque, l'édifice qui abrite le Musée islamique et la Bibliothèque nationale d'Égypte, situé sur la place Bab al-Khalq, a subi des dommages importants. Une mission d'urgence dirigée conjointement par l'ICOM, l'UNESCO et le Bouclier bleu a été menée sur place durant la semaine qui a suivi l'explosion, en coopération avec le

ministre d'État aux Antiquités d'Égypte et les directeurs et conservateurs des deux institutions. L'évaluation approfondie des dégâts a révélé que les collections des deux institutions avaient été considérablement endommagées, de nombreux objets ayant été détruits ou ayant disparu, et une partie du bâtiment réduite en cendres. Le rapport de la mission d'évaluation aidera à lever des fonds pour réparer les dégâts en plus des fonds d'urgence déjà débloqués par l'UNESCO.

Mali

Le riche patrimoine culturel du Mali a été gravement affecté par l'occupation du nord du pays par des groupes armés, notamment à Tombouctou et à Gao, où des objets classés au Patrimoine mondial de l'humanité ont été détruits. En février 2013, l'UNESCO a réuni ses partenaires, dont l'ICOM, afin d'élaborer un plan d'action pour la sauvegarde du patrimoine culturel malien. À la suite de cette réunion, un groupe de spécialistes comprenant des experts de l'ICOM s'est rendu au Mali au mois de juin afin d'évaluer l'étendue des dégâts et a constaté que les destructions à Tombouctou étaient encore plus importantes que ce qui avait été initialement rapporté. Outre la dégradation et la destruction de nombreux monuments emblématiques, un musée avait été vandalisé et d'autres s'étaient vus obligés de fermer leurs portes. Néanmoins, heureusement, une grande partie des fameux manuscrits de Tombouctou avait pu être sauvée par la population. En réponse à l'appel de l'UNESCO, l'ICOM et le groupe DRTF ont contribué à l'effort international de restauration du patrimoine culturel malien. Par ailleurs, à l'issue d'une coopération efficace entre l'ICOM, l'UNESCO, ICOM Mali et le Musée national de Bamako tout au long de l'année 2013, et avec le soutien de la *Smithsonian Institution*, un séminaire de formation professionnelle s'est tenu en janvier 2014 dans le but d'améliorer la préparation aux situations d'urgence dans les musées ouest-africains.

Syrie

Depuis 2011, la guerre civile syrienne a causé des dommages considérables aux musées et aux monuments du pays, ce qui a conduit l'ICOM à effectuer un suivi constant de la situation. En 2013, face à la généralisation des pillages de sites culturels en Syrie, une *Liste rouge d'urgence des biens culturels syriens en péril* a été produite en partenariat avec une équipe de spécialistes. Cependant, la gravité du conflit ayant rendu le pays quasi-inaccessible aux observateurs internationaux, aucune mission n'a pu être réalisée sur le terrain pour évaluer l'étendue des dommages. L'ICOM a participé à une réunion d'experts de haut niveau sur la sauvegarde du patrimoine culturel syrien qui s'est déroulée au siège de l'UNESCO, à Paris, en août. Cette réunion, présidée par la directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, et à laquelle a notamment participé Lakhdar Brahimi, représentant spécial conjoint des Nations Unies et de la Ligue des États arabes pour la Syrie, a été l'occasion d'examiner un plan d'action destiné à empêcher de nouvelles destructions et à réparer les dégâts dans la mesure du possible.





DÉVELOPPEMENT ET PARTENARIATS

Lever des fonds pour le développement de l'ICOM

La Fondation ICOM, présidée par Mme Christine Boël et gérée par le Service des programmes et partenariats, compte désormais 686 membres, contre 570 en 2012, originaires de 28 pays différents. Elle a pour mission de développer le mécénat en faveur de l'ICOM et de faire connaître l'institution en dehors des cercles strictement professionnels. En 2013, la contribution directe de la Fondation ICOM au financement de l'organisation s'est élevée à 154 345 €. Le nombre de membres bienfaiteurs de la Fondation ICOM est passé de 37 à 72 et, pour la première fois, elle compte parmi ses adhérents deux membres institutionnels.

L'ICOM n'a eu de cesse de resserrer les liens avec ses principaux partenaires financiers, à commencer par l'Union européenne. L'année 2013 était la première année d'un programme de soutien de l'UE s'étalant sur

trois ans pour le lancement de l'Observatoire international du trafic illicite des biens culturels de l'ICOM. Des bourses de voyages ont été financées par la Fondation Getty pour permettre à des membres d'assister à la Conférence générale de l'ICOM et à des réunions du CIMAM. Le Bureau des affaires éducatives et culturelles du Département d'État des États-Unis a accru son aide financière pour la publication des Listes rouges de l'ICOM. Enfin, le ministère de la Culture et de la Communication français a renouvelé sa participation au financement du fonctionnement et des activités de l'organisation.

L'ICOM a cherché à diversifier ses sources de financement en optimisant l'espace publicitaire offert par le double numéro des *Nouvelles de l'ICOM* paru en décembre 2013. Un accord conclu avec la société de régie publicitaire France Edition a autorisé cette

dernière à vendre des espaces publicitaires pour ce numéro. Au vu du succès de ce partenariat, qui a permis la vente de sept publicités à l'échelle internationale, l'accord a été reconduit pour l'ensemble des numéros des *Nouvelles de l'ICOM* à paraître en 2014.

Partenariats stratégiques

En 2013, l'ICOM a signé ou renouvelé des accords de collaboration avec un certain nombre de partenaires internationaux dans le but de soutenir son développement et d'intensifier son action dans le domaine patrimonial. Un accord de partenariat officiel a été signé avec le Forum européen du musée (FEM) lors de la Conférence générale de l'ICOM, qui a confié à l'ICOM la responsabilité de coordonner le Prix du musée européen de l'année (EMYA) 2014, événement qui aura lieu en mai à Tallinn, en Estonie. Cette collaboration vise également à favoriser le partage des connaissances entre les professionnels des musées, le développement d'un réseau de musées solide et actif en Europe et l'organisation d'activités communes pour la Journée internationale des musées. En septembre 2013, le bureau du FEM a été transféré au siège de l'ICOM, à Paris, afin de faciliter cette collaboration. L'ICOM a par ailleurs signé un protocole d'accord avec la *Smithsonian Institution*, qui a permis l'organisation d'une session de formation d'une semaine pour les professionnels de musées ouest-africains grâce au soutien financier de l'institution. Un autre protocole d'accord a été signé avec la Fédération mondiale des amis des musées (FMAM), qui définit les conditions de leur coopération concernant les activités éducatives dans les musées, les liens avec le public et la sauvegarde du patrimoine culturel. Enfin, l'ICOM a une nouvelle fois patronné la conférence *The Best in Heritage*, qui s'est déroulée du 19 au 21 septembre 2013 à Dubrovnik, en Croatie. À l'occasion de la 12^e édition de cet événement ont été présentés 24 projets liés aux musées, au patrimoine et à la conservation menés dans le monde entier et dont la réussite leur a valu d'être primés en 2012. L'ICOM a

financé la publication de la brochure de la conférence et a été invité au salon Exponatec de Cologne en tant que partenaire de *The Best in Heritage*.

L'ICOM a travaillé en étroite collaboration avec l'UNESCO tout au long de l'année 2013 et a ainsi mené à bien l'étude qui lui avait été confiée en 2012 afin d'évaluer la nécessité de créer un nouvel instrument normatif international sur les musées. Un rapport intitulé *Étude sur l'opportunité, l'étendue, les raisons et la valeur ajoutée d'un instrument normatif sur la protection et la promotion des musées et des collections (aspects muséaux)* a été rédigé par François Mairesse, membre de l'ICOFOM, et remis à l'UNESCO.

Des outils de gestion améliorés

En 2013, le Secrétariat général de l'ICOM a renouvelé son engagement pour améliorer la qualité des informations concernant les membres et leur gestion. Les bureaux des Comités nationaux et internationaux ont été encouragés à utiliser le *Webservice* lancé en 2010 pour accéder en ligne à la base de données des membres. Le nombre d'utilisateurs a par conséquent augmenté de manière significative. En parallèle, un grand projet d'amélioration du *Webservice* a débuté et une refonte de son interface a été planifiée afin de le rendre plus efficace et plus facile d'utilisation, en tenant compte des impressions communiquées par les utilisateurs durant plusieurs mois. De plus, le travail d'amélioration de la base de données elle-même s'est poursuivi : le Secrétariat a continué la révision des processus de gestion des informations des membres ainsi que des fonctionnalités internes de la base de données afin d'augmenter la qualité des données. Depuis l'automne 2013, davantage de ressources ont été consacrées à la vérification, à la correction et à la mise à jour des informations concernant les membres. Ce projet vise à fusionner l'ensemble des données relatives aux membres afin de rendre leur traitement plus efficace et à permettre la gestion des différents éléments de la vie de l'ICOM au moyen d'un seul système informatique.

AMÉLIORER LE FONCTIONNEMENT DE L'ICOM

Mettre en place des mesures pour mieux servir les membres

Afin de rendre le programme Soutien au réseau plus accessible, la transparence de ses procédures a été renforcée. L'énoncé des formulaires de

demande a été amélioré et clarifié et les critères d'octroi de bourses de voyage pour assister aux réunions annuelles de l'ICOM qui se tiennent en juin

à Paris ont été rendus publics. De plus, les délais de dépôt des candidatures ont été allongés et davantage de personnel du Secrétariat a été affecté au traitement des demandes, ce qui a permis d'améliorer le suivi de la procédure.

En avril 2013 a été créé un groupe de travail sur les critères et procédures d'acceptation des membres au sein de l'ICOM, qui a commencé à réfléchir aux moyens de garantir une plus grande cohérence au sein du réseau. Les premières conclusions, présentées au Conseil exécutif lors de sa 127^e session, les 12 et 13 décembre 2013 à Paris, ont mis en évidence la disparité des critères d'acceptation appliqués par les Comités nationaux, due à l'absence de réglementation relative au statut de professionnel de musée dans certains pays. La réflexion sur l'harmonisation des critères et des procédures de recevabilité et d'acceptation des candidatures au statut de membre de l'ICOM devrait se poursuivre au cours de la réunion du Comité consultatif et des réunions séparées des comités qui se tiendront à Paris en juin 2014.

Afin d'accompagner le processus d'amélioration de la base de données des membres mis en œuvre par le Secrétariat, un groupe de travail composé de cinq représentants des Comités nationaux et internationaux et deux membres du personnel du Secrétariat a été constitué en septembre 2013. Il est chargé d'identifier les problèmes et de proposer des solutions adéquates concernant tous les aspects du traitement des données des membres, du contact initial à la validation du statut de membre, en passant par l'enregistrement des nouveaux membres, la conservation et la mise à jour des coordonnées, la réception et le traitement des cotisations. Des entretiens avec des membres du bureau de certains comités et un questionnaire envoyé aux membres ont permis de réunir davantage d'éléments. Les résultats de ce processus doivent être présentés lors de la 79^e session du Comité consultatif en juin 2014.

Conformément à la Résolution n° 1 adoptée lors de la 28^e Assemblée générale de l'ICOM à Rio de Janeiro, qui souligne la nécessité d'effectuer un suivi des résolutions et d'assurer leur application de manière durable, le Conseil exécutif a constitué un groupe de travail sur les résolutions en décembre 2013.

Au cours de la réunion du Conseil exécutif en décembre 2013 a eu lieu la nomination des membres des Comités techniques de l'ICOM pour la période 2014-2016. En raison d'une nomination tardive après la Conférence générale de l'ICOM à Shanghai en

2010, trois Comités techniques ont été renouvelés à compter du 1^{er} janvier 2014, et trois autres plus tard dans l'année. En revanche, tous, à l'exception de la Commission d'examen d'allocation stratégique (SAREC), achèveront leur mandat à la fin de l'année 2016. Afin de refléter sa nouvelle mission, l'ancien Comité d'évaluation du plan stratégique a été renommé « Comité pour le contrôle du plan stratégique et des résolutions » (MOCO). Ce nouveau Comité technique est chargé de l'évaluation de la mise en œuvre par tous les organes de l'ICOM du plan stratégique actuellement en vigueur et des résolutions adoptées lors de la 23^e Conférence générale.

Évaluation du Plan stratégique 2011-2013

Élaboré pour permettre à la communauté de l'ICOM de relever les défis et de saisir les opportunités offertes par une scène muséale en perpétuelle mutation, le *Plan stratégique 2011-2013* a été adopté lors de la 26^e Assemblée générale de l'ICOM, en juin 2011. Il comprend les quatre objectifs suivants : valoriser l'adhésion et renforcer la transparence pour les membres de l'ICOM ; développer l'expertise dans le secteur du patrimoine et le secteur des musées ; consolider la position mondiale de l'ICOM en tant que leader dans le secteur du patrimoine ; développer et gérer les ressources nécessaires à la réalisation du plan stratégique. Il a été largement diffusé et a servi de base de travail à l'ensemble des entités de l'ICOM au cours de la dernière période triennale.

Afin d'évaluer les résultats de sa mise en œuvre, une évaluation du *Plan stratégique 2011-2013* a été effectuée au cours du dernier trimestre 2013. Cette mission a été confiée au Comité d'évaluation du plan stratégique (STRATEC), constitué de membres volontaires qui exercent des responsabilités au sein des Comités nationaux et internationaux, ce qui a permis à l'ensemble des membres de l'ICOM de donner leur avis sur le sujet. Une enquête consistant en un questionnaire et des entretiens a été menée auprès du Conseil exécutif, des Comités nationaux et internationaux, des Alliances régionales, des Organisations affiliées et des Comités permanents de l'ICOM, afin de savoir dans quelle mesure ils considéraient que les objectifs du plan stratégique ont été atteints.

Les réponses ont montré que la grande majorité des Comités de l'ICOM (83 %) estimaient le *Plan stratégique 2011-2013* pertinent et utile pour

définir des objectifs et concevoir des activités. Les réussites les plus significatives ont été, selon eux, la croissance du nombre de membres, la diffusion des informations parmi les professionnels et le soutien apporté aux musées locaux et régionaux.

À l'issue des discussions concernant les structures de gouvernance de l'ICOM qui ont eu lieu lors de l'Assemblée générale de Rio de Janeiro, en août 2013, le Conseil exécutif a constitué un Groupe de travail sur les Statuts, le Règlement intérieur et la gouvernance, qui travaille à la révision des structures internes et de gouvernance de l'ICOM. Son rapport final sera présenté à l'Assemblée générale de l'ICOM qui se tiendra en juin 2015. Dans un souci de cohérence, le Conseil exécutif a prolongé la validité du *Plan stratégique 2011-2013* d'une année, afin de permettre à l'Assemblée générale de l'ICOM de se prononcer simultanément sur la structure remaniée de l'ICOM et sur le prochain plan stratégique, qui sera en vigueur jusqu'en 2019.

Modernisation du Secrétariat général de l'ICOM

À la suite du départ du précédent directeur général, Julien Anfruns, en avril 2013, Mme Hanna Pennock a été nommée directrice générale de l'ICOM par intérim en mai pour un mandat prévu pour durer jusqu'à la fin de l'année 2013. Outre l'organisation de la Conférence générale, sa principale mission consistait à restructurer le Secrétariat général de l'ICOM, situé à Paris, afin d'augmenter son efficacité et d'améliorer les conditions de travail des salariés, tout en réduisant les coûts de fonctionnement. Afin de l'assister dans cette mission, un Groupe de travail sur la gestion du Secrétariat général a été constitué lors de la 125^e session du Conseil exécutif, les 11 et 12 avril 2013.

Cette réorganisation a commencé par une modification de l'organigramme du Secrétariat. L'ancienne structure, très hiérarchique, a fait place à une structure plus horizontale comprenant huit services : Administration, Communication et publications, Documentation, Finances et ressources humaines, Service juridique, Service des membres, Organisation et systèmes d'information, Programmes et partenariats. À la tête de chaque service se trouve un responsable, chargé de coordonner le travail au sein de son équipe et qui se réfère directement à la directrice générale. Cette nouvelle structure, officiellement en vigueur depuis le 1^{er} février 2014,

doit permettre une meilleure circulation des informations, tant entre les différents services qu'entre le personnel et la direction.

La directrice générale par intérim, tout au long de son mandat, a encouragé les échanges et la mise en commun des compétences à travers le travail en équipe et une plus grande répartition des tâches, favorisant ainsi la polyvalence des salariés. L'ensemble du personnel a d'ailleurs été fortement impliqué dans le processus de restructuration par le biais de nombreux entretiens individuels avec la directrice générale par intérim et de réunions du personnel tenues de manière régulière.

En raison des violations du code du travail français qui se sont produites sous l'ancienne direction, l'ICOM a fait l'objet d'une enquête de l'inspection du travail. Afin de répondre aux exigences légales, la directrice générale par intérim a mis en œuvre un certain nombre de réformes, qui ont été approuvées par l'inspecteur et qui ont déjà apporté de réels progrès. Avec l'aide d'un consultant en ressources humaines, les contrats de travail ont été revus et modifiés afin de mieux refléter les différentes tâches attribuées à chacun. L'harmonisation du temps de travail et la revalorisation des salaires ont permis d'établir davantage d'équité au sein du Secrétariat. Enfin, de nouvelles mesures ont été mises en place afin d'améliorer le fonctionnement du Secrétariat et d'instaurer un climat de travail plus serein, comme la réduction drastique du nombre de stagiaires, le renforcement des mesures de sécurité ou encore l'encouragement à la formation continue.

À travers ce processus de réorganisation, mené à bien de manière transparente sous la supervision du président et de la trésorière, la directrice générale par intérim a rétabli des relations de confiance avec le personnel du Secrétariat général, les membres, ainsi que les partenaires de l'ICOM. Ce faisant, elle a posé les bases d'une structure stable pour l'avenir de l'organisation, qui devraient lui permettre de servir au mieux la communauté muséale mondiale et de consolider sa position de leader dans le secteur du patrimoine. Afin de pérenniser les transformations réalisées tout au long de l'année 2013, le mandat de la directrice générale par intérim a été prolongé de quelques mois. Elle a ainsi pu travailler de concert avec Mme Anne-Catherine Robert-Hauglustaine, nommée directrice générale de l'ICOM lors de la 127^e session du Conseil exécutif, le 12 décembre 2013, jusqu'à sa prise de fonction officielle le 1^{er} mai 2014.

COMPOSITION DU PERSONNEL DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE L'ICOM AU 1^{ER} FÉVRIER 2014

(par ordre alphabétique)

Hanna PENNOCK

Directrice générale par intérim

Anne-Catherine ROBERT-HAUGLUSTAINÉ

Directrice générale (à partir du 1^{er} mai)

ADMINISTRATION

Margarida ASCENSO

Assistante de direction et assistante personnelle du Président

Béatrice ÉCOSSE

Assistante de direction et des ressources humaines

COMMUNICATION ET PUBLICATIONS

Eduardo ARACIL

Stagiaire (février-juillet 2014)

Carla BONOMI

Webmaster

Matthew GUICHARD

Assistant événementiel

Ena LUPINE

Chargée d'éditions

Aedín MAC DEVITT

Responsable de publications

Yu ZHANG

Chef du service de la communication et des publications

DOCUMENTATION

Elisabeth JANI

Documentaliste

FINANCES ET RESSOURCES HUMAINES

Florian COURTY

Contrôleur de gestion

Isabelle DEMANGEOT

Chef du service des finances et des ressources humaines

SERVICE JURIDIQUE

Amel AHMEDOU

Coordinatrice juridique

Samia SLIMANI

Chef du service juridique

SERVICE DES MEMBRES

Tito CHAN

Responsable de la gestion des membres

Mónica GAITÁN

Gestionnaire des cotisations

Marina LARIOUI

Gestionnaire des membres des Comités nationaux

Dora Eszter PETER

Chef du service des membres

Sophie TATIN

Assistante au service des membres

ORGANISATION ET SYSTÈMES D'INFORMATION

Marie CLAVERIE

Chef de projet

PROGRAMMES ET PARTENARIATS

Andrea CARRERA-MELCHIOR

Coordinatrice des partenariats

France DESMARAIS

Directrice des programmes et partenariats

Renata KAMINKER

Coordinatrice des programmes

Susanne PÖVERLEIN

Coordinatrice des programmes

Raphaël ROIG

Responsable de programmes

PRINCIPALES DONNÉES FINANCIÈRES POUR 2013

2013

Ressources	3 561 282
Moins charges d'exploitation	1 684 577
Moins salaires, charges sociales et taxes	1 344 286
Moins amortissements et provisions	619 870
Résultat d'exploitation	-87 452
Revenus financiers	20 289
Moins charges financières	98 632
Résultat financier	-78 343
Résultat exceptionnel	11 454
Résultat final	-154 342
Contributions volontaires en nature	439 612
Effectif moyen	21

Tous les chiffres sont exprimés en euros.

Les cotisations des membres de l'ICOM ont atteint 2 904 181 € en 2013, ce qui représente une hausse de 8,33 %. Cette hausse est essentiellement due à une augmentation du nombre de membres, de 30 624 en 2012 à 32 969 en 2013, soit une hausse de 7,7 %.

En 2013, l'ICOM a reçu le soutien des entités suivantes :

- Ministère de la Culture et de la Communication : 79 000 €
- UNESCO: 14 729 €
- Département d'Etat des Etats-Unis d'Amérique : 43 507 €
- Union européenne : 97 816 €
- Smithsonian : 36 256 €
- Fondation Getty : 114 500 €
- Autres : 18 684 €

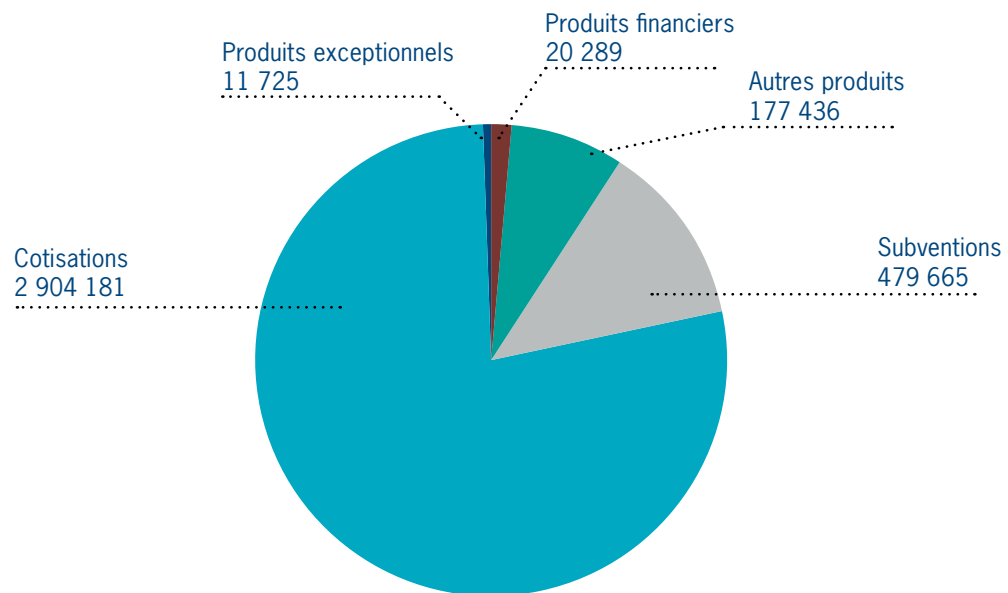
Les contributions en nature ont atteint 439 612 € en 2013. Ce montant correspond aux bureaux de la rue Miollis mis à disposition à titre gratuit par l'UNESCO et aux programmes de bourses ainsi qu'aux frais de voyage financés par le comité organisateur pour la 23^e Conférence générale.

L'agrégation des comptes consiste à assembler la comptabilité de plusieurs entités afin d'évaluer la situation économique, financière et patrimoniale d'un groupe.

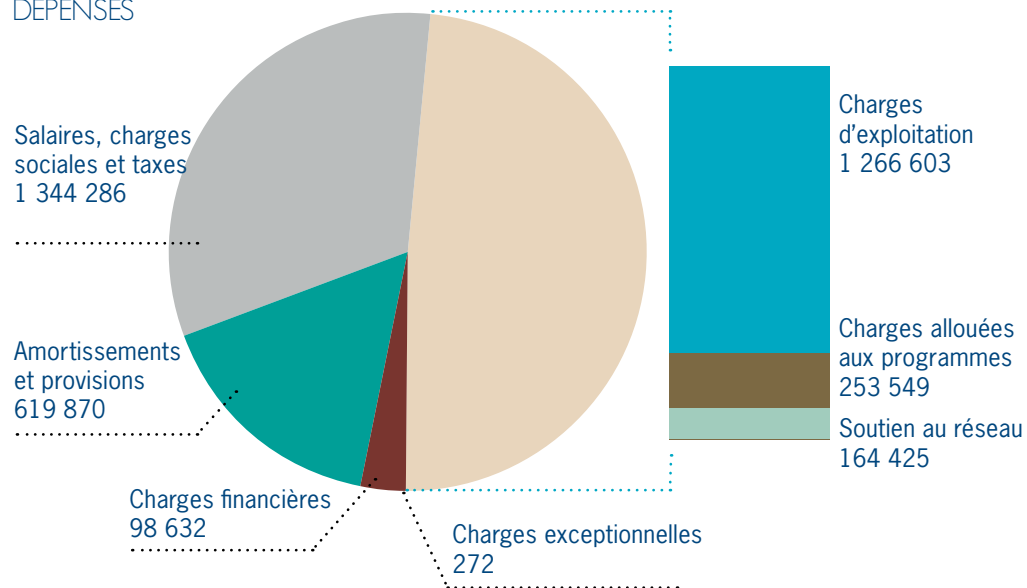
L'ICOM a lancé cette opération en 2011 en intégrant quatre Comités internationaux. Des progrès importants ont été réalisés en 2013 avec l'intégration de tous les Comités internationaux.

RECETTES ET DÉPENSES EN 2013

RECETTES



DÉPENSES



Avec le soutien de



U.S. Department of State
Bureau of Educational and Cultural Affairs



Smithsonian
Institution



With the financial support
of the Prevention of and
Fight against Crime Programme
European Commission
Directorate-General Home Affairs



The Getty Foundation

